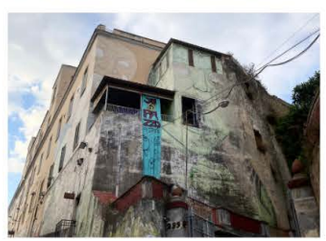





Une esthétique en "communs"

Une esthétique en "Communs"

Une recherche photographique et un regard pluridisciplinaire sur la question de l'esthétique dans les espaces communs.

Robin Girard - Diplôme Universitaire
Espaces Communs
Année 2024

L'esthétique commune des communs : Une recherche photographique et un regard pluridisciplinaire sur la question de l'esthétique dans les espaces communs.

On traverse un portail, on passe une entrée dans un mur, on découvre un lieu parfois dans un bâtiment délaissé, une ancienne école, un atelier de cheminot; parfois au milieu d'une friche, une casse automobile..
On rentre dans un espace aux multiples usages en suivant la signalétique artisanale pour rejoindre la buvette et, après avoir jeté un coup d'œil à la carte, on demande une boisson, chaude ou froide, servi dans un Eco Cup. Puis on sort sur la terrasse végétalisée s'asseoir à une table faite de palettes. On jette un coup d'œil aux aménagements et constructions «lowtech», résilientes, écoresponsables. Composteurs, récupérateurs d'eau, abri, jardinières... certains serviront même à la pause pipi. Les murs souvent colorés attirent le regard. Ils foisonnent d'affichages, entre programmation du lieu, activités du quartier, présentation des résidents, revendications militantes.
Doucement, la lumière du jour laisse place à celle des lanternes suspendues et loupiotes en tout genre, amenant avec elles une nouvelle ambiance crépusculaire. Depuis quelques années, il est plus aisé de s'imaginer ce que peut représenter ce genre de lieu, les espaces communs, les lieux alternatifs, les Tiers-lieux comme on les nomme de plus en plus aujourd'hui, terme repris au sociologue Ray Oldenburg, parfois de façon abusive. Ces espaces communs qui investissent l'espace urbain comme rural, sont des espaces d'ouverture architecturale, culturelle, esthétique et artistique. En ça, ils peuvent participer à sortir des logiques d'uniformisation du territoire qui peuvent être entreprises par les acteurs de l'État.

L'Esthétique, considérée à la fois comme une philosophie de l'art et une philosophie du sensible, nous invite à examiner de manière approfondie la relation entre l'être humain et son environnement à travers le prisme de la perception sensorielle. En combinant ces deux perspectives, nous pouvons mieux comprendre comment l'esthétique fonctionne comme un vecteur de communication, facilitant la cohésion sociale autour de préférences partagées et d'approches sensibles communes du monde qui nous entoure.

L'esthétique sociale des espaces communs est un concept qui englobe la manière dont ces lieux sont perçus, vécus et partagés par les individus qui les fréquentent. Elle va au-delà de l'aspect purement visuel pour inclure les interactions sociales, les émotions et les expériences qui s'y déroulent. Dans le contexte des tiers-lieux, cette esthétique sociale peut se manifester par :
- La configuration spatiale qui encourage les rencontres et les échanges informels.
- L'ambiance générale qui favorise le bien-être et la créativité collective.
- Les codes sociaux implicites qui régissent l'utilisation de l'espace et les interactions entre les usagers.
- La diversité des activités et des profils des utilisateurs qui enrichit l'expérience collective.
Cette esthétique sociale est souvent dynamique et évolutive, façonnée par les pratiques quotidiennes des utilisateur,ices et les valeurs portées par le lieu. Elle contribue à créer un sentiment d'appartenance et de communauté, essentiel au succès des espaces communs.
En prenant en compte cette dimension sociale dans la conception et l'animation des tiers-lieux, on peut créer des environnements qui sont non seulement fonctionnels et esthétiquement plaisants, mais aussi profondément ancrés dans les besoins et les aspirations de leurs usager.es.

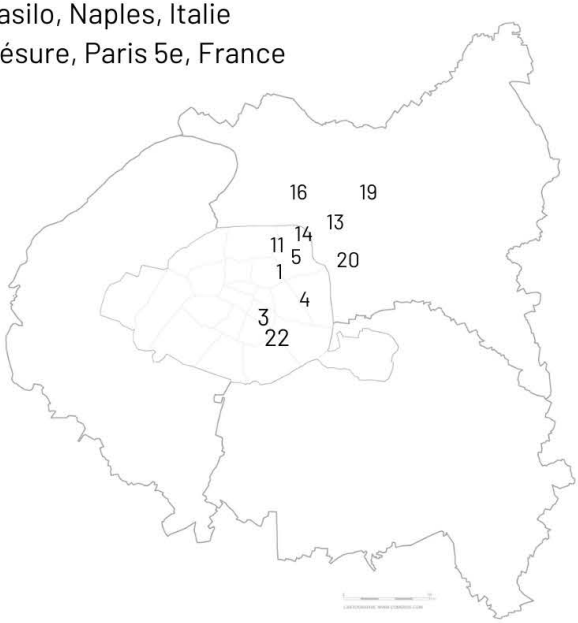
Pendant 9 mois, j'ai pu arpenter différents territoires et explorer 22 lieux, de l'espace culturel letton au lieu autogéré napolitain, de la friche nourricière marseillaise au tiers-lieu social parisien. Une exploration catégorisée à travers différents prismes : l'architecture du bâti, les façades, entrées, portes, fenêtres.. les affichages sur les murs, la signalétique, l'aménagement de l'espace, le mobilier, les décorations. Tant d'éléments qui permettent de devenir spectateur.rices et acteurs.rices des co-créations de structures collectives, de modes de vie et d'activités imaginées dans ces lieux.

22 lieux multiples, avec des modèles de développement et d'occupations différents. Entre l'espace commun, le lieu intermédiaire et indépendant, le tiers-lieu, entre l'occupation temporaire dans un schéma

transitoire et l'ancrage dans une vision à long terme, ces 22 lieux incarnent pourtant une ambition commune et collective, celle de porter une vision alternative de nos de modes de consommations, de productions, de collaborations, de nos façons d'aménager nos territoires et de la place à donner aux citoyen.nes et aux cultures dans la politique de la cité. Nous vulgariserons donc les différentes appellations, qui, chacunes définissent légitement un modèle, pour se concentrer sur une notion commune, celle de l'espace commun.

A travers cette recherche photographique, non exhaustive donc incomplète et sans prétention, mais qui a le mérite de dresser un portrait visuel et catalogué à un moment T de la vie de ces lieux, nous essayerons de mettre en avant l'idée qu'il existe une esthétique commune dans ces espaces communs, que ce soit dans l'architecture du lieu, dans son design d'espace, son aménagement, et jusque dans les procédés et les façon de faire et diffuser cette esthétique.
Une esthétique des communs, liée à l'histoire commune du patrimoine vacant et des bâtiments délaissés, une esthétique issue d'une frugalité parfois choisie, parfois subie. Une esthétique qui s'ancre dans un rapport de classe et dans une perspective de lutte et qui s'inscrit dans démarches participatives et résilientes. Une esthétique qui peut aussi être l'objet de réappropriation de codes culturels et de reproduction de rapports de domination, avec un danger d'invisibilisation de certains acteurs et de standardisation de la diffusion de cette culture de l'esthétique des communs.
Bonne découverte.

1.Eternel Solidaire, Paris 19e, France
2.La Perm, Billom, France
3.Les Amarres, Paris 13e, France
4.Le Sample, Bagnolet, France
5.Le DOC, Paris 19e, France
6.Darbnica, Riga, Lettonie
7.Au tiers lieu, Senlis, France
8.Giardino Liberato, Naples, Italie
9.Viskali, Lettonie
10.Lastadijas, Riga, Lettonie
11.Shakirail, Paris 18e, France
12.Provodnik, Lettonie
13.La Cité Fertile, Pantin, France
14.TLM, Paris 19e, France
15.Ex Opg, Naples, Italie
16.6b, Saint-denis, France
17.Le Talus, Marseille, France
18.Scugnizzo Liberato, Naples, Italie
19.Prairie du canal, Bobigny, France
20.Cité maraichère, Romainville, France
21.L'asilo, Naples, Italie
22.Césure, Paris 5e, France




10
9
6
12
7
2
17
21
17
8
15

N°	Lieu	Aux origines
1.	Eternel Solidaire	Dispensaire et centre de compagnonage
2.	La Perm	Collège de jésuite et collège municipal
3.	Les Amarres	Docks fluviaux
4.	Le Sample	Ateliers, usine
5.	Le DOC	Ecole municipale
6.	Darbnica	Maison bourgeoise germanique du 18e siècle
7.	Au tiers-lieu	Bâtiment dans une ancienne caserne militaire
8.	Giardino liberato	Couvent
9.	Viskali	Bâtiment administratif base militaire
10.	Lastadijas	Maison de rue, lieu de toxicomanie
11.	Shakirail	Vestiaires de cheminot
12.	Provodnik	Usine industrielle
13.	La cité fertile	Friche ferroviaire
14.	TLM	Gare ferroviaire
15.	Ex Opg	Couvent et centre de rentention psychiatrique
16.	6b	Bâtiment industriel et bureaux
17.	Le Talus	Friche sauvage
18.	Scugnizzo liberato	Couvent et prison pour mineurs
19.	Prairie du canal	Friche automobile
20.	Cité maraichère	Terrain nu
21.	L'asilo	Couvent et hôpital psychiatrique
22.	Césure	Bâtiment universitaire

	Le renouveau
	Tiers-lieu social et chantier d'insertion en quartier prioritaire
	Tiers-lieu social et culturel, d'expérimentation par l'usage citoyen
	Tiers-lieu social et culturel porté par Yes We Camp et Aurore
	Tiers-lieu culturel et et espace de pratiques artistiques
	Lieu culturel intermédiaire et indépendant
	Lieu culturel et de pratiques artistiques
	Tiers-lieu social et culturel
	Lieu citoyen autogéré social et culturel
	Tiers-lieu social et culturel
	Centre culturel
	Lieu de création intermédiaire et indépendant
	Lieu culturel
	Tiers-lieu culturel
	Tiers-lieu social et culturel
	Espace commun social et culturel autogéré
	Espace de diffusion et création
	Tiers-lieu socio-environnemental et culturel
	Espace commun social et culturel autogéré
	Tiers-lieu environnemental et culturel
	Lieu nourricier d'insertion socio professionel
	Espace commun social et culturel autogéré
	Tiers-lieu socio-culturel

Entrée

Le pied n'a pas encore foulé l'intérieur du lieu, s'arrêtant net devant le premier élément de la première rencontre : l'entrée principale. Une grande porte en bois, une baie vitrée, une grille, une simple ouverture.. l'esthétique se manifeste dès l'arrivée aux portes de ces espaces communs. Une entrée dans leur univers, parfois sublimée, parfois dans son jus qui peut donner un premier aperçu de l'importance de l'esthétique que l'on donne à ces lieux. Peintures, affichages, logo, signalétique, structures artistiques.. chaque lieu habille et occupe les entrées, pour attirer le visiteurs, pour marquer leur territoires, informer et afficher, ou valoriser l'espace publique de leur entrée.

Entrée



1



5



9



2



6



10



3



7



11



4



8



12

1.Eternel Solidaire
2.La Perm
3.Les Amarres
4.Le Sample

5.Le DOC
6.Darbnika
7.Au tiers lieu
8.Giardino Liberato

9.Viskali
10.Lastadijas
11.Shakirail
12.Provodnik

Entrée



13



16



19



14



17



20



15



18



21



22

13.La Cité Fertile
14.TLM
15.Ex OPG
22.Césure

16.6B
17.Le Talus
18.Scugnizzo Liberato

19.Prairie du canal
20.Cité maraichère
21.Asilo



La prairie du canal, Bobigny, France

Entrée



La prairie du canal, Bobigny, France

Entrée

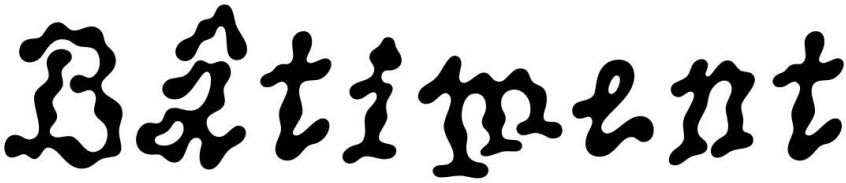


Le Talus, Marseille, France

Entrée



Le Talus, Marseille, France



A Billom, le premier collège des jésuites a erré 20 ans comme un grand paquebot rouillé au cœur du bourg. Son architecture du 16e siècle et son classement au patrimoine historique en font un cas d'école de réhabilitation architecturale et de diffusions des savoirs par l'usage.
En région parisienne, ou dans la métropole Marseillaise, on sillonne entre les vieilles friches industrielles, on traverse les quartiers populaires. Anciens dépôts de la ratp aujourd'hui lieu intermédiaire et indépendant (shakirail, gare des mines), terrain vagues et friches reconverties en tiers-lieux culturels et nourriciers (cité fertile,prairie du canal, Talus) et grands hangars, symbole de l'industrie du bassin parisien et méditérranéen se mêlent aux anciens équipements publics comme les écoles (DOC), les universités...
A Naples, c'est l'histoire religieuse et sociale qui marque le bâtiment. L'EX OPG, le Scugnizzo Liberato, le Giardino liberato ou encore l'Asilo font résonner leur voix militantes sous les voûtes des anciens couvents religieux qu'ils occupent désormais. Des lieux chargés d'une lourde mémoire collective encore visible, qui pour certains avaient été transformés en hôpital psychiatrique ou en prison pour jeunes, avant de pouvoir aujourd'hui être des lieux de transmissions et de lien social.
A Riga, en Lettonie, 50 ans de régimes communistes sous l'URSS laisse un héritage militaro-industriel conséquent. Au-delà des différents espaces abandonnés que l'on retrouve jusque dans le centre ville de cette Shrinking city, de nombreux complexes sont désormais occupés jusque dans la périphérie de Riga. A viskali par exemple, le collectif free riga investit une ancienne base militaire de l'Otan. A Provodnik, c'est une ancienne usine industrielle de production de pneus puis de machines à laver qui est réinvestie par des artistes.

Bâtiment



1



5



9



2



6



10



3



7



11



4



8



12

1.Eternel Solidaire
2.La Perm
3.Les amarres
4.Le Sample

5.Le DOC
6.Darbnika
7.Au tiers lieu
8.Giardino Liberato

9.Viskali
10.Lastadijas
11.Shakirail
12.Provodnik

Bâtiment



13



16



19



14



17



20



15



18



21



22

13.La Cité Fertile
14.TLM
15.Ex OPG
22.Césure

16.6B
17.Le Talus
18.Scugnizzo Liberato

19.Prairie du canal
20.Cité maraichère
21.Asilo

Bâtiment



TLM, Paris, France

Bâtiment



TLM, Paris, France

Bâtiment



Le Sample, Bagnolet, France

Bâtiment



Le Sample, Bagnolet, France

Bâtiment



1



5



9



2



6



10



3

7



11



4



8



12

1.Eternel Solidaire
2.La Perm
3.Les Amarres
4.Le Sample

5.Le DOC
6.Darbnika
7.Au tiers lieu
8.Giardino Liberato

9.Viskali
10.Lastadijas
11.Shakirail
12.Provodnik

Bâtiment



13



16



19



14



17



20



15



18



21



22

13.La Cité Fertile
14.TLM
15.Ex OPG
22.Césure

16.6B
17.Le Talus
18.Scugnizzo liberato

19.Prairie du canal
20.Cité maraichère
21.L'asilo

Bâtiment



Provodnik, Lettonie

Bâtiment



Provodnik, Lettonie

Bâtiment



6b, Saint-Denis, France

Bâtiment

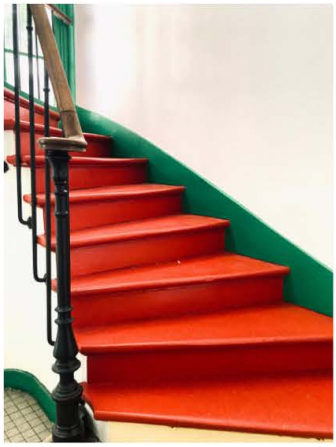


6b, Saint-Denis, France

Escalets

Éléments architecturaux essentiels, les escaliers dans les espaces communs transcendent leur fonction primaire de circulation verticale. D'un étage à l'autre, ils invitent à un voyage vertical, rythmant le parcours des usagers à travers l'espace. Leurs marches en béton brut, rappelant parfois l'esthétique industrielle des issues de secours, créent un contraste saisissant avec les espaces plus colorés qu'ils desservent.
Ces structures, loin d'être de simples moyens de passage, deviennent souvent des points focaux de design et d'interaction sociale. L'ascension ou la descente de ces escaliers offre des également des moments de pause et de réflexion, créant une transition physique et mentale entre les différentes zones fonctionnelles du lieu.
Dans certains cas, les escaliers sont repensés comme des installations artistiques à part entière. Dotés d'éclairages dynamiques, de matériaux inattendus ou de formes sculpturales, ils deviennent des éléments captivant l'attention et stimulant la créativité des utilisateurs. Ainsi, ces escaliers, bien que fonctionnels, participent pleinement à l'expérience sensorielle et esthétique unique des tiers-lieux et espaces communs.

Escaliers



1



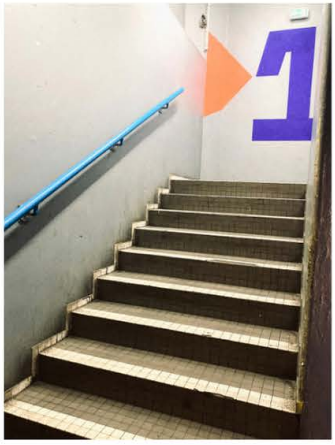
2



5



14



16



13

1.Eternel Solidaire
14.TLM

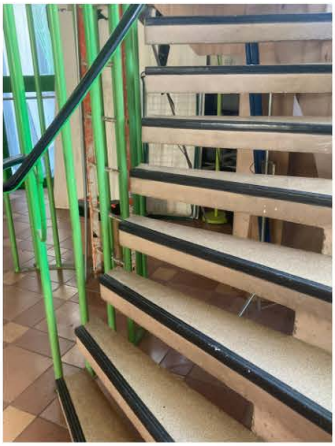
2.La Perm
16.6b

5.DOC
13.Cité fertile

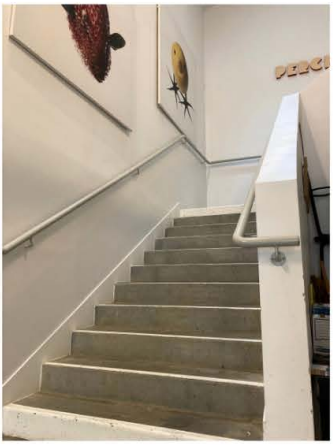
Escaliers



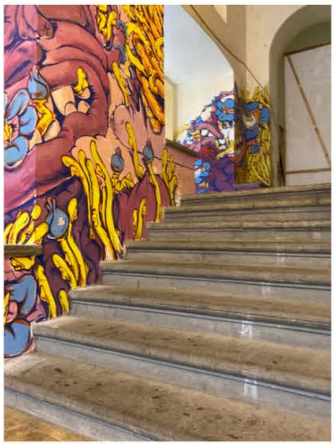
4



11



20



21



22

4.Le Sample
21.Asilo

11.Shakirail
22.Césure

20.Cité maraichère



Shakirail, Paris, France

Escaliers



6b, Saint-denis, France

Escaliers



Asilo, Naples, Italie

Escaliers



Giardino liberato, Naples, France

Couloirs

Ces passages, parfois interminables, fascinent par leur apparente uniformité qui cache pourtant une singularité subtile. Ils s'étirent, semblant parfois sans fin, invitant à la déambulation, à la découverte, parfois à l'égarement. Leur fonction va bien au-delà de la simple connexion entre espaces ; ils deviennent des lieux de vie à part entière. Zones d'attente improvisées, supports d'affichage impromptu, et théâtres d'échanges informels, ces couloirs sont les artères palpitantes d'un bâtiment. C'est là que naissent et circulent les fameux «bruits de couloir», ces informations informelles qui constituent souvent le pouls véritable d'une organisation. Ainsi, ces espaces de transition se transforment en véritables catalyseurs sociaux, favorisant les rencontres fortuites et les conversations spontanées qui enrichissent la vie collective.

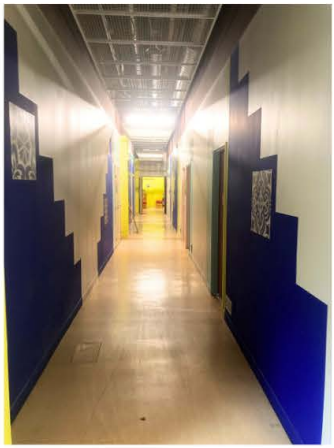
Couloirs



1



2



3



15



16



18

1.Eternel Solidaire
14.TLM

2.La Perm
16.6b

3.Les Amarres
18.Scugnizzo liberato

Couloirs



4



11



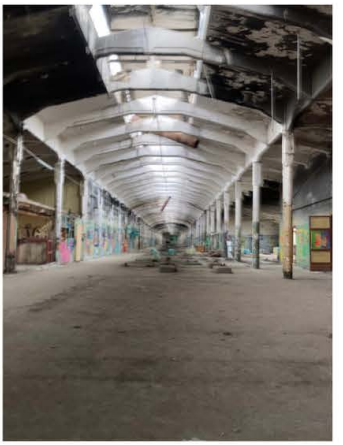
20



21



13



12

4.Le Sample
21.Asilo

11.Shakirail
13.Cité fertile

20.Cité maraichère
12.Provodnik

Couloirs



Scugnizzo Liberato, Naples, Italie

Couloirs



Scugnizzo Liberato, Naples, Italie

Couloirs



Provodnik, Lettonie

Couloirs



Césure, Paris, France

Portes

Qu'elles soient closes ou ouvertes, les portes jouent un rôle crucial dans l'esthétique et l'architecture d'un bâtiment. Elles symbolisent bien plus qu'une simple entrée ou une passerelle ; elles incarnent la transition entre différents espaces, invitant à la découverte ou préservant l'intimité. Leur design, leurs matériaux et leur placement stratégique contribuent grandement à l'atmosphère générale d'un lieu. Les portes peuvent être à la fois fonctionnelles et artistiques, reflétant l'histoire, la culture et l'identité d'un bâtiment. Qu'il s'agisse de portes massives en bois sculpté ou de panneaux de verre minimalistes, chaque choix esthétique influence la perception et l'expérience de l'espace, créant ainsi un dialogue silencieux mais éloquent entre l'intérieur et l'extérieur.

Portes



16



16



16



14



2



5



8



13



15

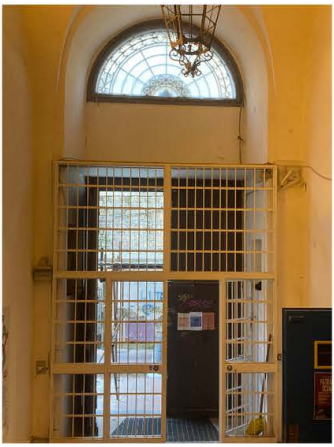
Portes



18



8



21



21



2



1



11

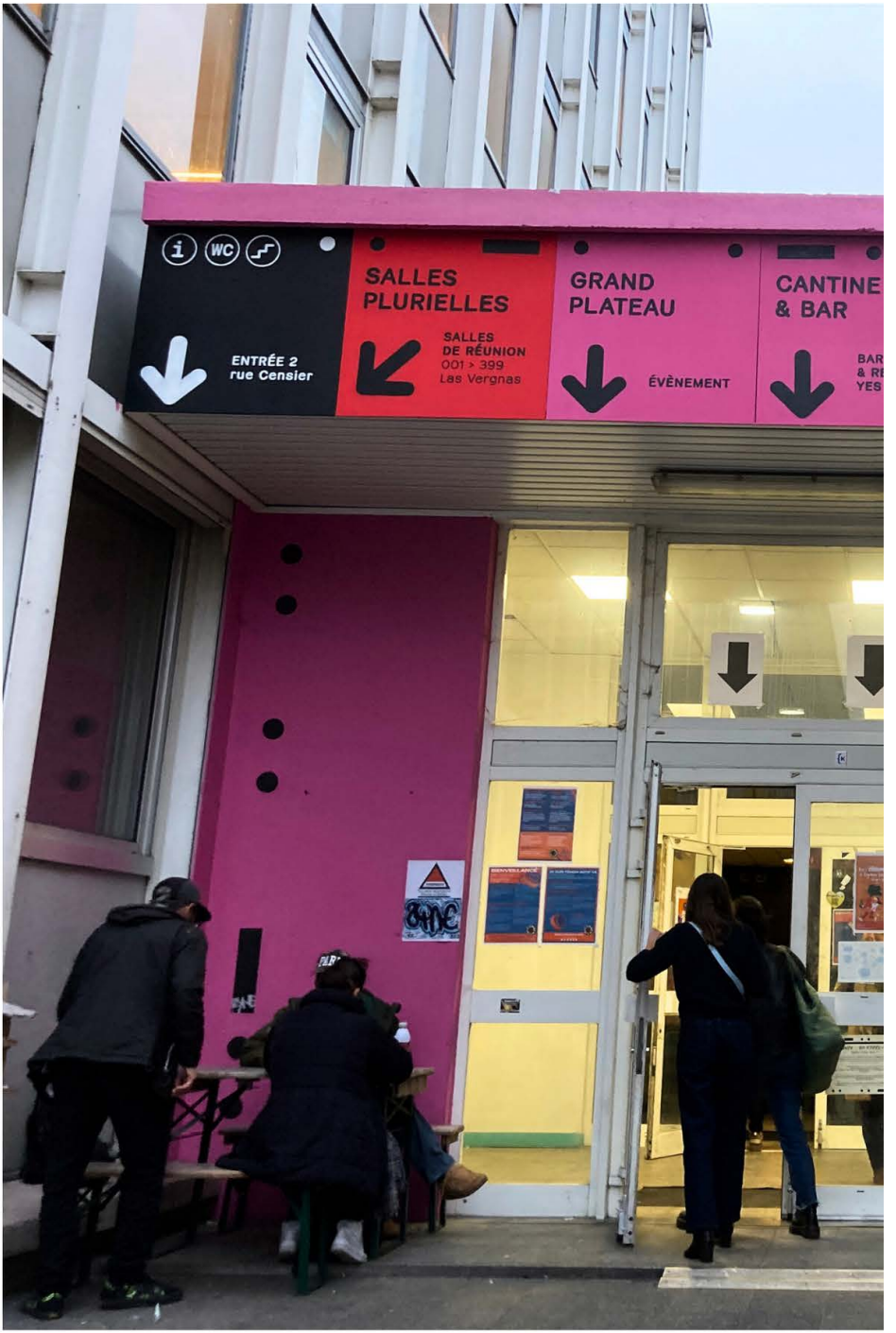


4



22

Portes



Césure, Paris, France

Portes



Césure, Paris, France

Portes



Shakirail,Paris, France

Portes



TLM, Paris, France

Fenêtres

Une ouverture sur l'extérieur, un rayon de soleil qui s'immisce, une invitation à la rêverie. Ces baies vitrées, ces brèches aménagées ne sont pas de simples éléments architecturaux, mais de véritables interfaces entre l'intérieur et l'extérieur. Elles cadrent des vues uniques sur le monde environnant, transformant chaque regard en une expérience contemplative. La lumière naturelle qu'elles laissent pénétrer module l'ambiance des espaces intérieurs au fil de la journée, influençant subtilement notre humeur et notre perception. Plus qu'un simple passage pour la lumière, les fenêtres deviennent des tableaux vivants, offrant un spectacle en constante évolution des saisons, du temps qui passe, et de la vie qui s'anime au-dehors.

Fenêtres



1



5



16



5



4



11

1.Eternel Solidaire
16.6b
4.Le Sample

5.Le DOC
4.Le DOC
11.Shakirail

Fenêtres



8



14



12



2



4



21

8.Giardino liberato
12.Provodnik
4.Le Sample

14.TLM
2.La Perm
21.L'asilo

Fenêtres



3



5



13



18



4



22

3.Les Amarres
13.Cité Fertile
4.Le Sample

5.Le DOC
18.Scugnizzo liberato
22.Césure

Fenêtres



La Perm, Billom, France

Fenêtres



Le Sample, Bagnolet, France

Fenêtres



Le Sample, Bagnolet, France

Fenêtres



Giardino liberato, Naples, Italie

Fenêtres



Shakirail, Paris, France



La Perm, Billom, France

Fenêtres



Le Sample, Bagnolet, France

Totem

Ce que nous appelons TOTEM ici correspond à la matérialisation du logo, symbole de l'esthétique par l'identité visuelle d'un lieu. Le logo est un marqueur fort d'identification, par sa typographie, son code couleur, ses formes.. Sa matérialisation quant à elle permet également de mettre en évidence des procédés de fabrications ou des valeurs et visions portées par le lieu. Peint ou fixé sur les murs, il devient un point focal qui attire l'attention et oriente les visiteurs. Suspendu et accroché au plafond ou dans les espaces aériens, il crée une dimension verticale à l'identité du lieu. Incorporé dans l'architecture ou le mobilier, il fusionne harmonieusement avec l'environnement. Sous forme d'éléments transportables, il permet une flexibilité dans la disposition et l'utilisation de l'espace.

Totem



1



5



9



2



6



10



3



7



11



3



22

1.Eternel Solidaire
2.La Perm
3.Les Amarres
4.Le Sample

5.Le DOC
6.Darbnika
7.Au tiers lieu
22.Césure

9.Viskali
10.Lastadijas
11.Shakirail

Totem



13



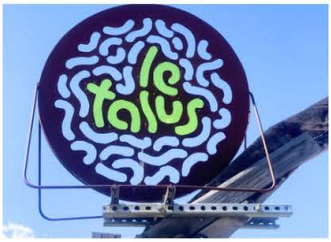
16



19



14



17



20



15



18



21

13.La Cité Fertile
14.TLM
15.Ex OPG

16.6B
17.Le Talus
18.Scugnizzo Liberato

19.Prairie du canal
20.Cité maraichère
21.Asilo.



Viskali, Lettonie

Totem



6b, Saint-denis, France



Scugnizzo liberato, Naples, Italie.



Ex Opg, Naples, Italie



Les Amarres, Paris, France



L'asilo, Naples, Italie

Affichages

Une mosaïque d'informations et d'expressions visuelles qui habille les murs et les espaces communs. Des feuilles A4 soigneusement scotchées côtoient des panneaux élaborés détaillant la programmation du lieu. Des post-it colorés parsèment les tableaux en liège, formant un patchwork d'idées et de rappels. On y trouve une variété d'informations allant des annonces pratiques aux manifestes passionnés, en passant par des œuvres artistiques éphémères.
Ces affichages, dans leur diversité, remplissent de multiples fonctions. Ils servent de vecteurs de communication, transmettant des messages essentiels à la communauté. Ils agissent comme des marqueurs visuels, rythmant l'espace et guidant les visiteurs. Plus qu'un simple moyen d'information, ils deviennent un medium d'expression collective, reflétant l'identité et les préoccupations du lieu et de ses occupants.
L'acte d'afficher transcende ainsi sa fonction primaire pour devenir un geste significatif. On affiche pour décorer, transformant les murs en galeries improvisées.
On affiche pour informer, créant un réseau d'échange de connaissances accessible à tous. tes. On affiche pour transmettre, perpétuant la mémoire collective du lieu. Et on affiche pour militer, faisant de chaque surface un espace potentiel de revendication et de débat public.
Cette culture de l'affichage, omniprésente et dynamique, contribue à créer une atmosphère vivante et engagée. Elle invite à l'interaction, encourage la participation, et témoigne de la vitalité de la communauté qui anime le lieu. Chaque affiche, qu'elle soit éphémère ou permanente, devient ainsi une pierre dans la mosaïque complexe et toujours changeante de l'identité collective du tiers-lieu.

Affichages



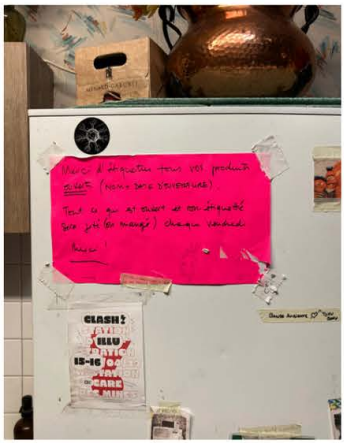
1



11



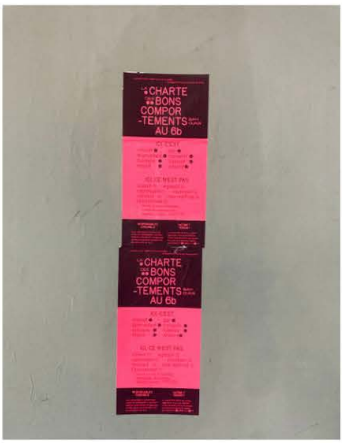
2



5



21



16



10



16



5

Affichages



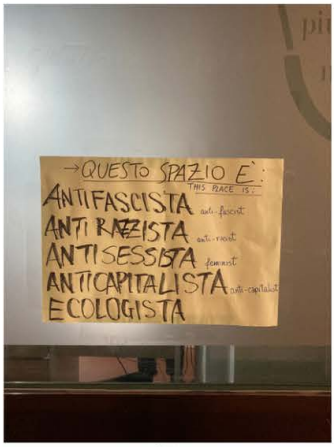
1



11



18



15



18



8



21



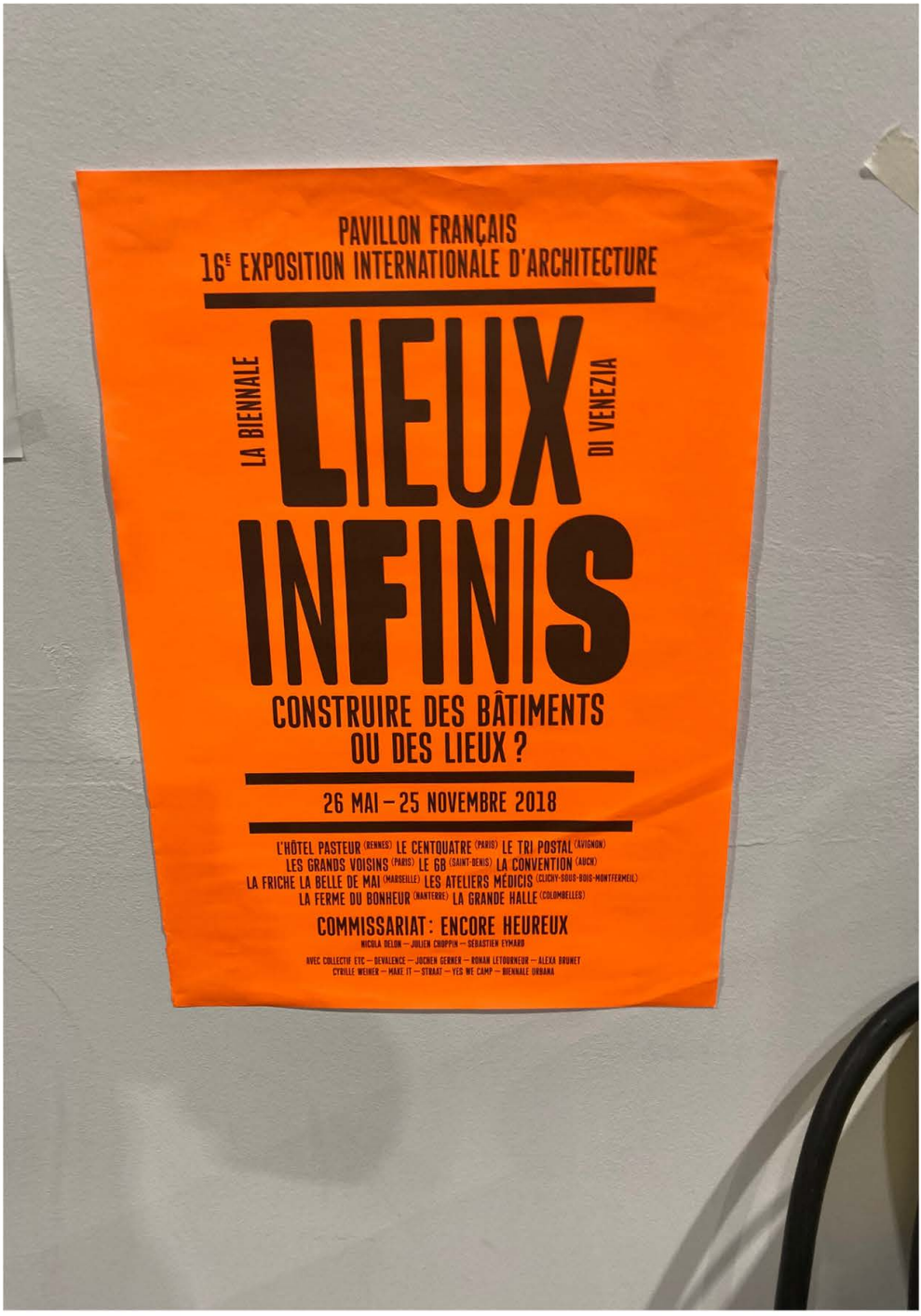
11



5



Scugnizzo liberato, Naples, Italie



Césure, Paris, France



Le Sample, Bagnolet, France



Shakirail, Paris, France

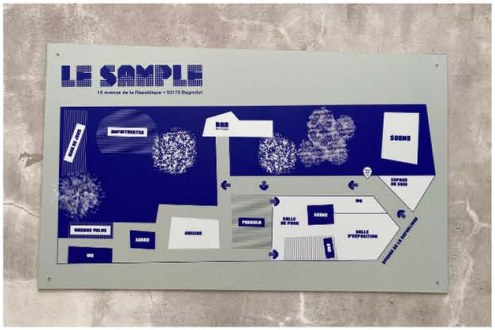
Plan



15



16



4



18

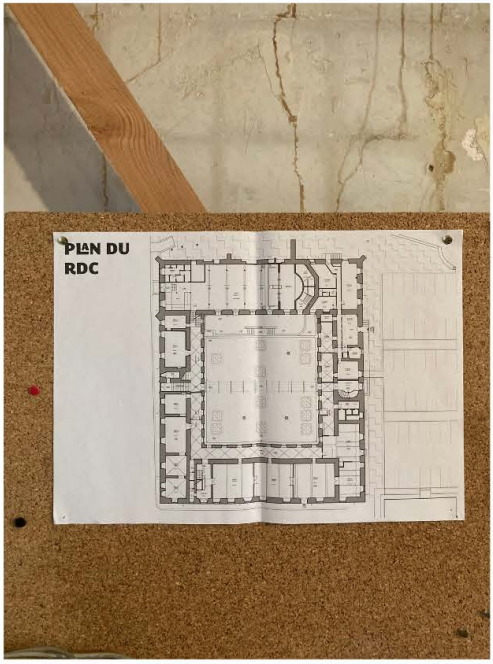
15.Ex Opg
4.Le Sample

16.6b
18.Scugnizzo liberato

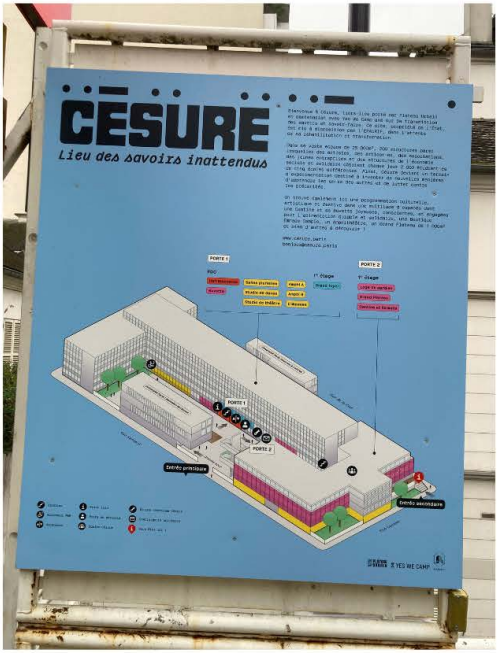
Plan


PLAN
1 HECTARE DÉDIÉ À LA VILLE DURABLE
ÉVÉNEMENTIEL
Les Écuries
Le Préau
Les Halles
Stands de marché
SPORT & LOISIRS
La cabane
Terrain de pétanque et molkky
Le Plage : aire de jeux pour enfants
Terrain de beach volley
RESTAURATION
La Source, café-restaurant
Barbecue et street-food
Biergarten
UTILES
Garage à vélos
Bassins de récupération d'eau de pluie
Points de collecte
Four à pain
Compost
Toilettes
Point information
Fluides PMR
RÉSIDENT·E·S
Corps de Ferme
Colocaux
La Source Foodcoshoc
Le Campus des Tiers-lieux
La pépinière de Ta Mère Nature
Réseau Réseau
Les niches de City Biz
Le potager de La Gauge
SensACoeur
Co-dépanN
La Panama Brewing Company

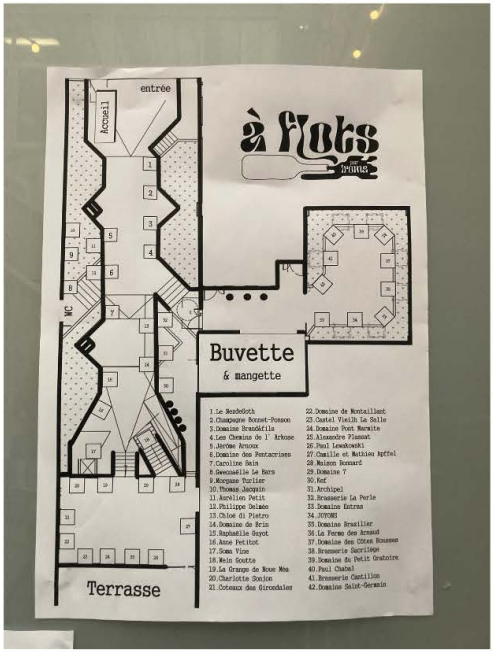
13


PLAN DU
RDC

2


CÉSURE
Lieu des savoirs inattendus
PORTE 1
PORTE 2
Entrée principale
Entrée secondaire

22


entrée
Accueil
à Flots
Buvette
& mangette
WC
Terrasse
1. Le Mesdebch
2. Champagne Bonnet-Ponson
3. Domaine Brandelis
4. Les Chemins de l' Arkose
5. Jérôme Arnoux
6. Domaine des Pentacrines
7. Caroline Sain
8. Gwenaelle Le Bors
9. Morgane Turlier
10. Thomas Jacquin
11. Aurélien Petit
12. Philippe Delmée
13. Chloé di Pietro
14. Domaine de Brin
15. Raphaëlle Guyot
16. Anne Petitot
17. Scea Vine
18. Mein Goutte
19. La Grange de Rose Mas
20. Charlotte Soulon
21. Coteaux des Girondales
22. Domaine de Montaillant
23. Castel Viailh Le Salle
24. Domaine Pont Macmite
25. Alexandre Plassat
26. Paul Lewkowski
27. Camille et Mathieu Apffel
28. Maison Bonnard
29. Domaine 7
30. Kef
31. Archipel
32. Brasserie La Perle
33. Domaine Intrus
34. JUCHO
35. Domaine Brasilier
36. La Ferme des Arnaud
37. Domaine des Côtes Rousses
38. Brasserie Sacrilège
39. Domaine du Petit Oratoire
40. Paul Chabal
41. Brasserie Castillon
42. Domaine Saint-Germain

3

Stickers



4



11



18



21



2



22

4.Le Sample
18.Scugnizzo liberato
2.La Perm

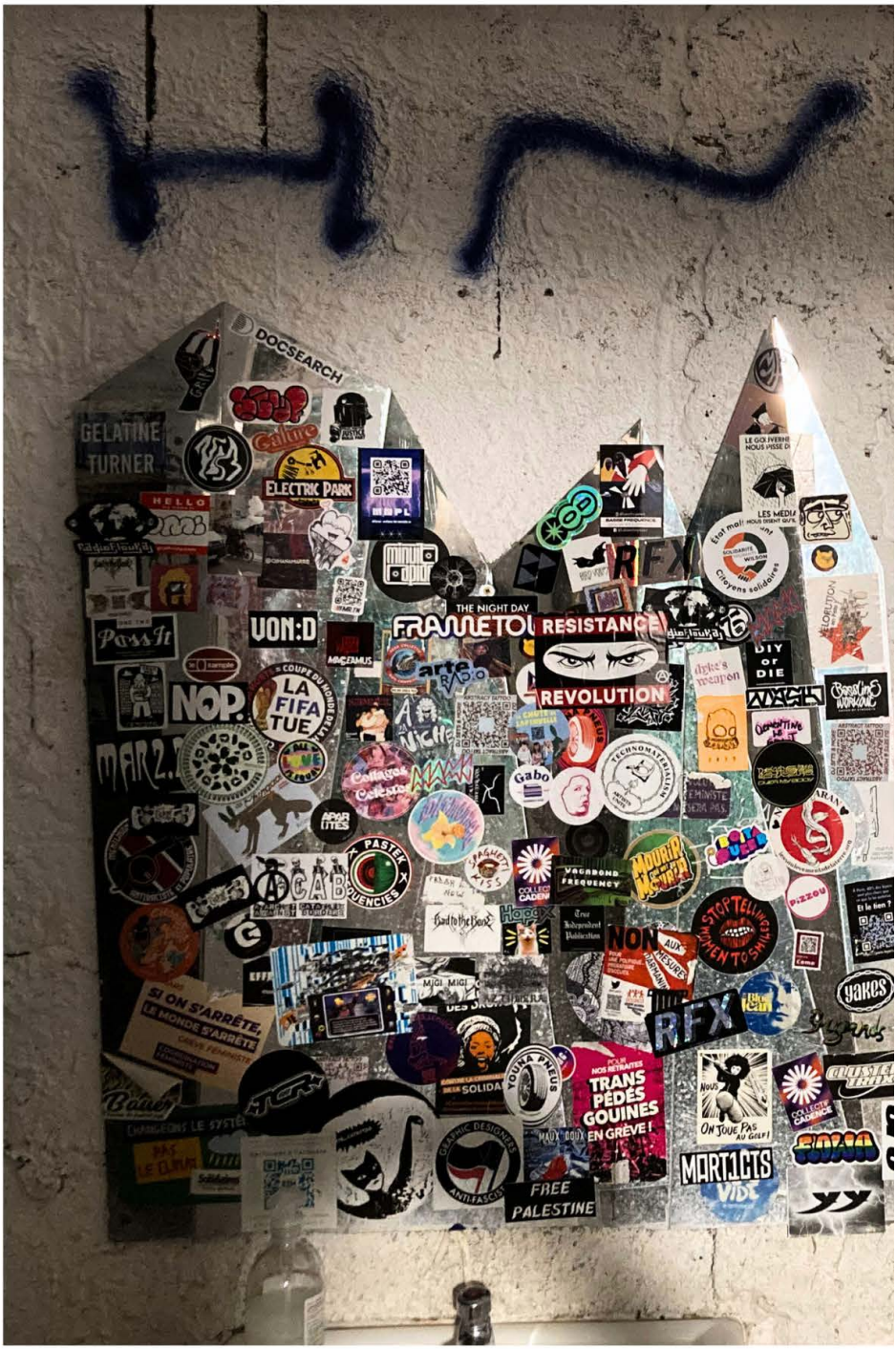
11.Shakirail
21.L'asilo
22.Césure

Stickers



Le Sample, Bagnolet, France

Stickers



Le Sample, Bagnolet, France

Stickers



Le Sample, Bagnolet, France

Stickers



Asilo, Naples, Italie

Stickers



Scugnizzo liberato, Naples, Italie

Panneaux



1



2



13



16



17



4

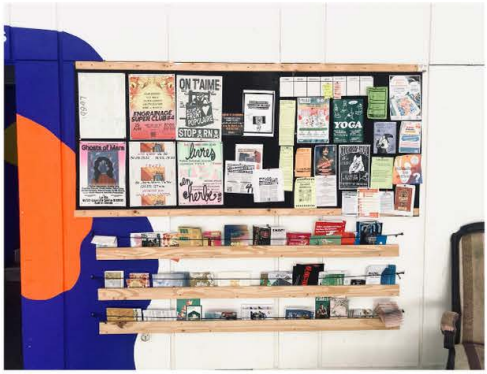
1.Eternel Solidaire
13.Cité fertile
17.Le Talus

2.La Perm
16.6b
4.Le Sample

Panneaux



3



16



15



8



18



9

3.Les Amarres
15.Ex opg
18.Scugnizzo liberato

16.6b
8.Giardino liberato
9.Viskali

Panneaux



1



3



13



16



17



20



4

Panneaux



Les Amarres, Paris, France

Sur les murs



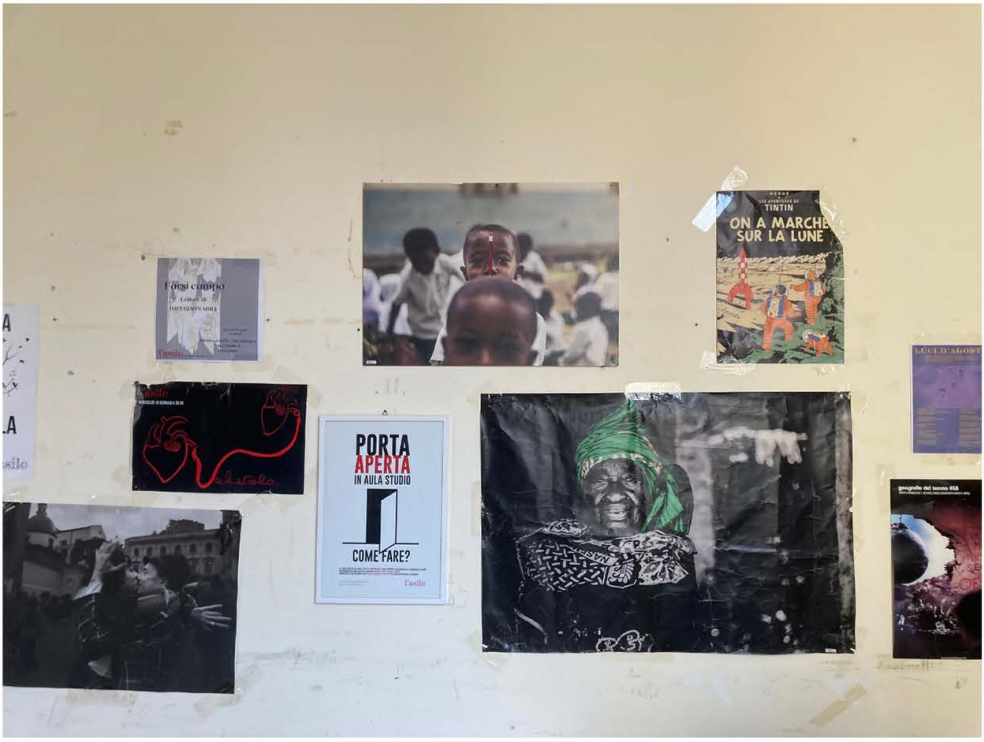
Le Sample, Bagnolet, France

Sur les murs



6b, Saint-denis, France

Sur les murs



L'asilo, Naples, France

Sur les murs



Césure, Paris, France



Césure, Paris, France



Césure, Paris, France

Sur les murs



12



21



9



2



4



1

12.Prodovnik
9.Viskali
4.Le Sample

21.Asilo
2.La Perm
1.Eternel Solidaire

Sur les murs



4



2



22



14



17



8

4.Le Sample
22.Césure
17.Le Talus

2.La Perm
14.TLM
8.Giardino liberato



L'asilo,Naples, Italie



L'asilo,Naples, Italie

Signaletique

Un langage visuel, parfois complexe, souvent décomplexé, mais omniprésent, la signalétique joue un rôle crucial dans l'expérience des tiers-lieux et espaces communs. Bien plus qu'un simple système d'orientation, elle devient un élément intégral de l'identité et de la fonctionnalité de l'espace. Des flèches directionnelles aux pictogrammes intuitifs, en passant par des codes couleurs soigneusement élaborés et des typographies choisies avec originalité, chaque composante de la signalétique contribue à créer un environnement navigable et accueillant.
Cette symphonie visuelle guide l'usager.e à travers son parcours, transformant chaque visite en une expérience immersive et fluide. Elle ne se contente pas de diriger ; elle raconte l'histoire du lieu, reflète ses valeurs, et facilite les interactions. Dans un espace où la collaboration et la créativité sont primordiales, une signalétique bien conçue peut encourager l'exploration, stimuler la curiosité, et même inspirer de nouvelles façons d'utiliser l'espace.
Au-delà de sa fonction pratique, la signalétique dans ces espaces devient un art à part entière. Elle fusionne esthétique et fonctionnalité, créant des points d'intérêt visuels qui enrichissent l'expérience globale. Qu'il s'agisse d'indications subtiles intégrées au design architectural ou d'installations artistiques à grande échelle servant de points de repère, la signalétique transcende son rôle utilitaire pour devenir un élément central de l'identité visuelle et culturelle du lieu.

Signalétique



2



1



16



13

Signalétique



15



21



18



8

Signalétique



1



4



22



2



8



17



3



11



22

Signalétique



16



17



15



20



13



21



19



18



2

Chevalet



1



3



18



2



4



14

1.Eternel Solidaire
2.La Perm

3.Les Amarres
4.Le Sample

18.Scugnizzo liberato
14.TLM

Chevalet



3



17



13



22

3.Les Amarres
22.Césure

17.Le Talus

13.Cité fertile

Chevalet



Les Amarres, Paris, France



Eternel Solidaire, Paris, France

Signalétique



Giardino liberato, Naples, Italie

Signalétique



Le Sample, Bagnolet, France

Signalétique



3



13



11



18



1



9

3.Les amarres
11.Shakirail
1.Eternel Solidaire

13.Cité Fertile
18.Scugnizzo liberato
9.Viskali

Signalétique



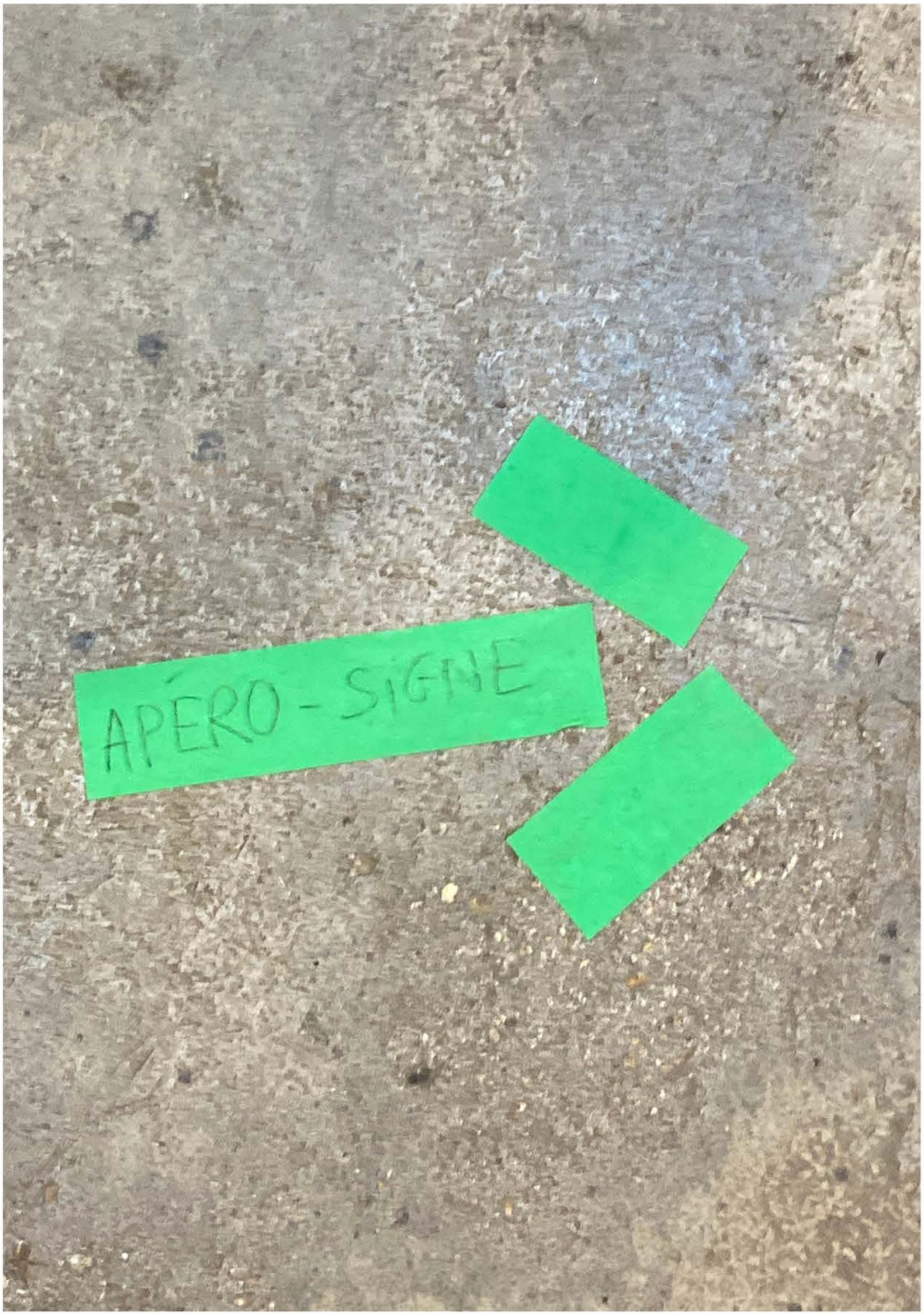
Doc, Paris, France

Signalétique



Shakirail, Paris, France

Signalétique



Césure, Paris, France

Signalétique



Les Amarres, Paris, France

Signalétique



Shakirail, Paris, France

Ardoises



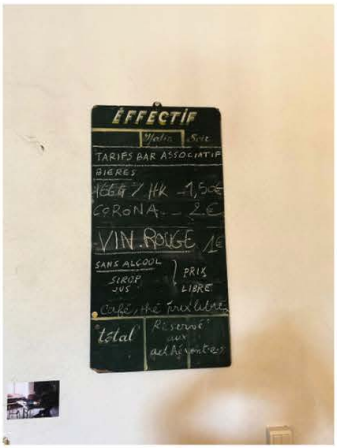
1



17



11



2



7



13



4



8



19

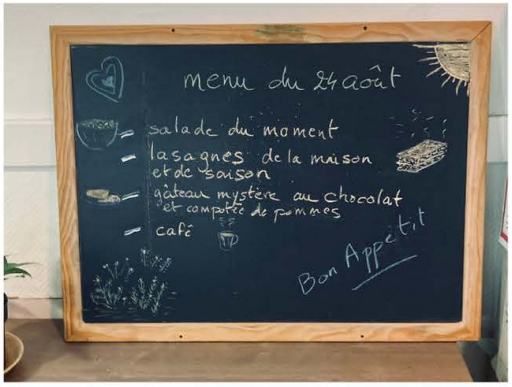
Ardoises



14



13



7



1



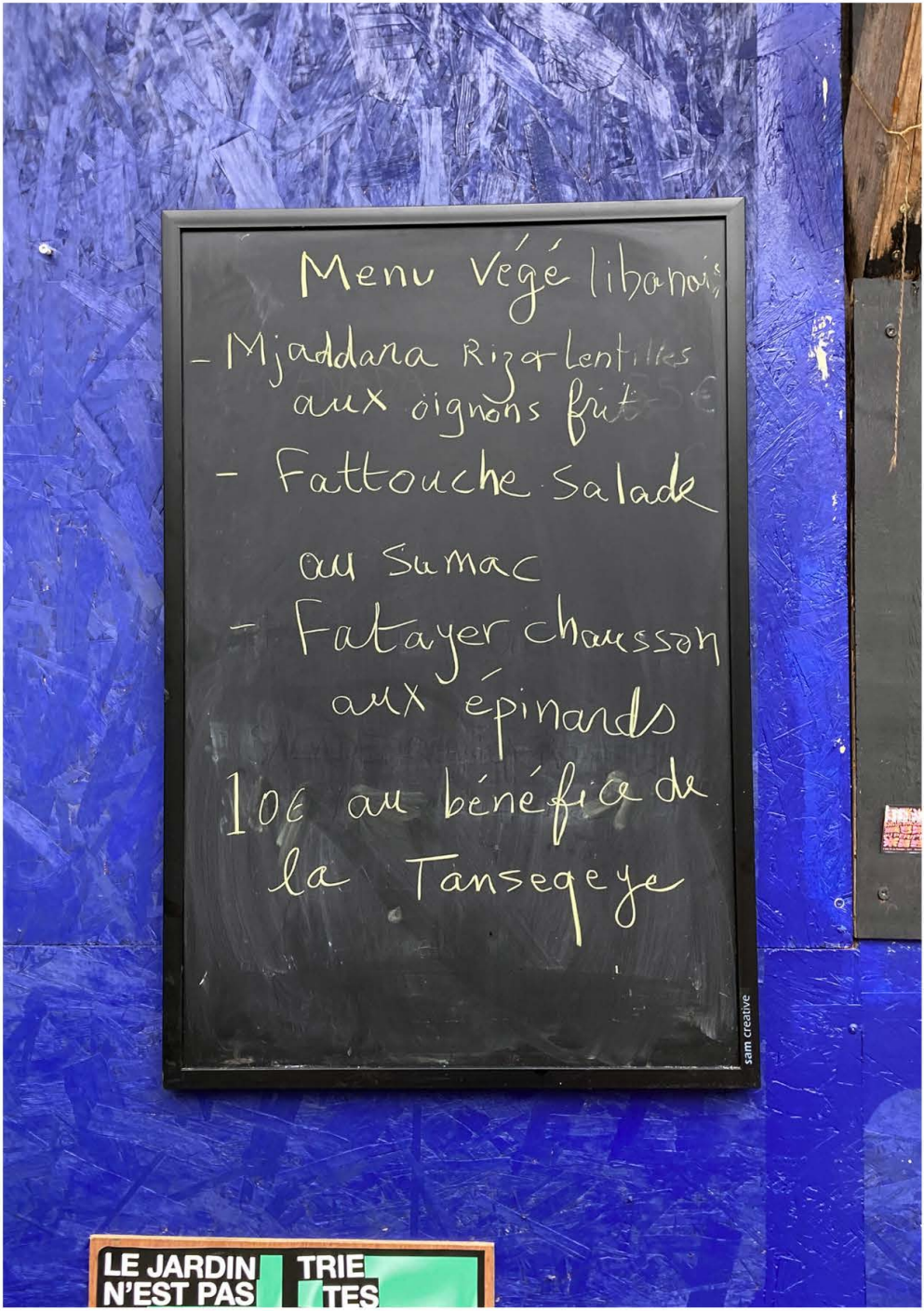
21



8

14. TLM
7.Au tierslieu
21.Asilo

13.Cité fertile
1.Eternel Solidaire
8.Giardino liberato



Le Sample, Bagnolet, France

Signalétique



Césure, Paris, France

Mobiles

Tables, bancs, chaises, assises variées, éléments décoratifs, luminaires... Le mobilier constitue bien plus qu'un simple ensemble d'objets fonctionnels, il représente l'âme même de l'aménagement spatial. Véritable sculpteur d'ambiances, il habille, structure et anime l'espace qui l'entoure, lui insufflant une personnalité unique et distinctive. Chaque pièce de mobilier, qu'elle soit imposante ou discrète, joue un rôle crucial dans la création d'une atmosphère cohérente et harmonieuse.
Le mobilier possède cette faculté remarquable de transformer radicalement un espace. Il peut métamorphoser un lieu vide et impersonnel en un environnement vivant, fonctionnel et accueillant. Par sa disposition, ses formes, ses couleurs et ses textures, il guide subtilement les mouvements et les interactions des occupant.es, influençant ainsi la dynamique sociale et l'utilisation de l'espace. Dans certains cas particulièrement innovants, le mobilier transcende son rôle traditionnel pour devenir l'élément architectural principal, définissant les contours et la fonction même de l'espace qu'il occupe.

Au-delà de son aspect esthétique, le mobilier dans les tiers-lieux et espaces communs revêt une importance stratégique.
Le mobilier, dans sa diversité et sa complexité, constitue la pierre angulaire de l'aménagement des espaces partagés. Il incarne l'identité du lieu, facilite les interactions sociales, et contribue significativement à créer un environnement propice à la créativité, à la productivité et au bien-être collectif. Choisir et agencer le mobilier devient ainsi un acte de design stratégique, essentiel à la réussite et à l'attractivité des tiers-lieux et espaces communs.

Bar



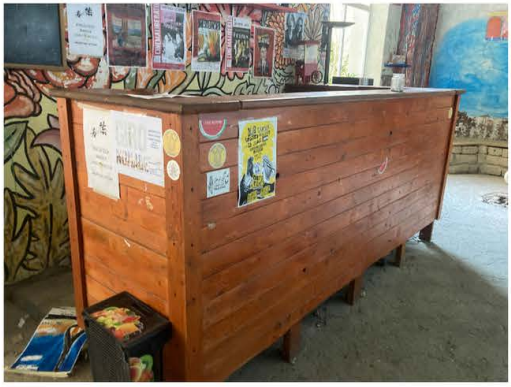
1



7



2



8



3



13

1.Eternel Solidaire
2.La Perm
3.Les Amarres

7.Au Tiers lieu
8. Giardino liberato
13.Cité fertile

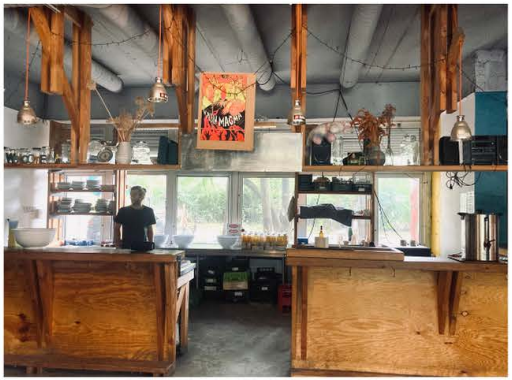
Bar



14



17



16



18



19



20

14.TLM
16.6b
19. Prairie du canal

17.Le talus
18.Scugnizzo liberato
20.Cité maraichère

Bar



Le Sample, Bagnolet, France

Bar



Césure, Paris, France

Table et banc



1



14



18



13



17



19



22

Table et banc



TLM, Paris, France

Assises



1



16



20



4



17



21

1.Eternel Solidaire
4.Le Sample

16.6b
17.Le Talus

20.Cité Maraichère
21.L'asilo

Assises



11



15



3



13



22

11.Shakirail
13.Prairie du canal

15.Ex Opg
22.Césure

3.Les Amarres

Assises



Asilo, Naples, Italie

Assises



Le Talus, Marseille, france

Assises



14



18



13



21



8



11



3



4



22

Table et banc



1



5



13



2



7



16

1.Eternel Solidaire
2.La Perm

5.DOC
7.Au Tiers lieu

13.Cité fertile
16.6b

Table et banc



17



19



4



18



21



22

17.Le Talus
18.Scugnizzo liberato

19.Prairie du canal
21.L'asilo

4.Le Sample
22.Césure

Table et banc



Eternel Solidaire, Paris, France

Mobiliers



7



14



4

7.Au Tiers lieu

14.La Perm

4.Le Sample

Mobiliers



TLM, France, Paris

Debarras



1



2



13



2



7



16

1.Eternel Solidaire
2.La Perm

2.La Perm
7.Au Tiers lieu

13.Cité fertile
16.6b

Debarras



2



7



16

2.La Perm

7.Au Tiers lieu

`16.6b

Palettes



5



1



5



14



2



21



3

Palettes



5



1



14



2

Luminaires



1



3



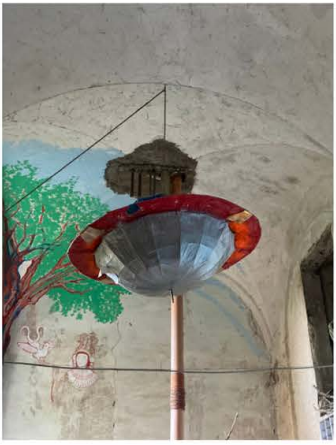
6



2



5



8

1.Eternel Soldaire
2.La Perm

3.Les Amarres
5. DOC

6.Darbnica
8.Giardino liberato

Luminaires



13



15



5



14

13.Cité fertile
14. TLM

15. EXOPG

5. DOC

Luminaires



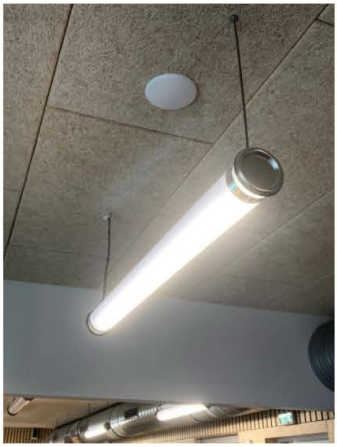
Les Amarres, Paris, France

Luminaires



Cité fertile, Pantin, France

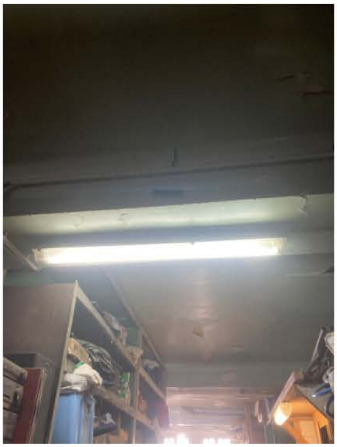
Luminaires



20



5



11



16



5



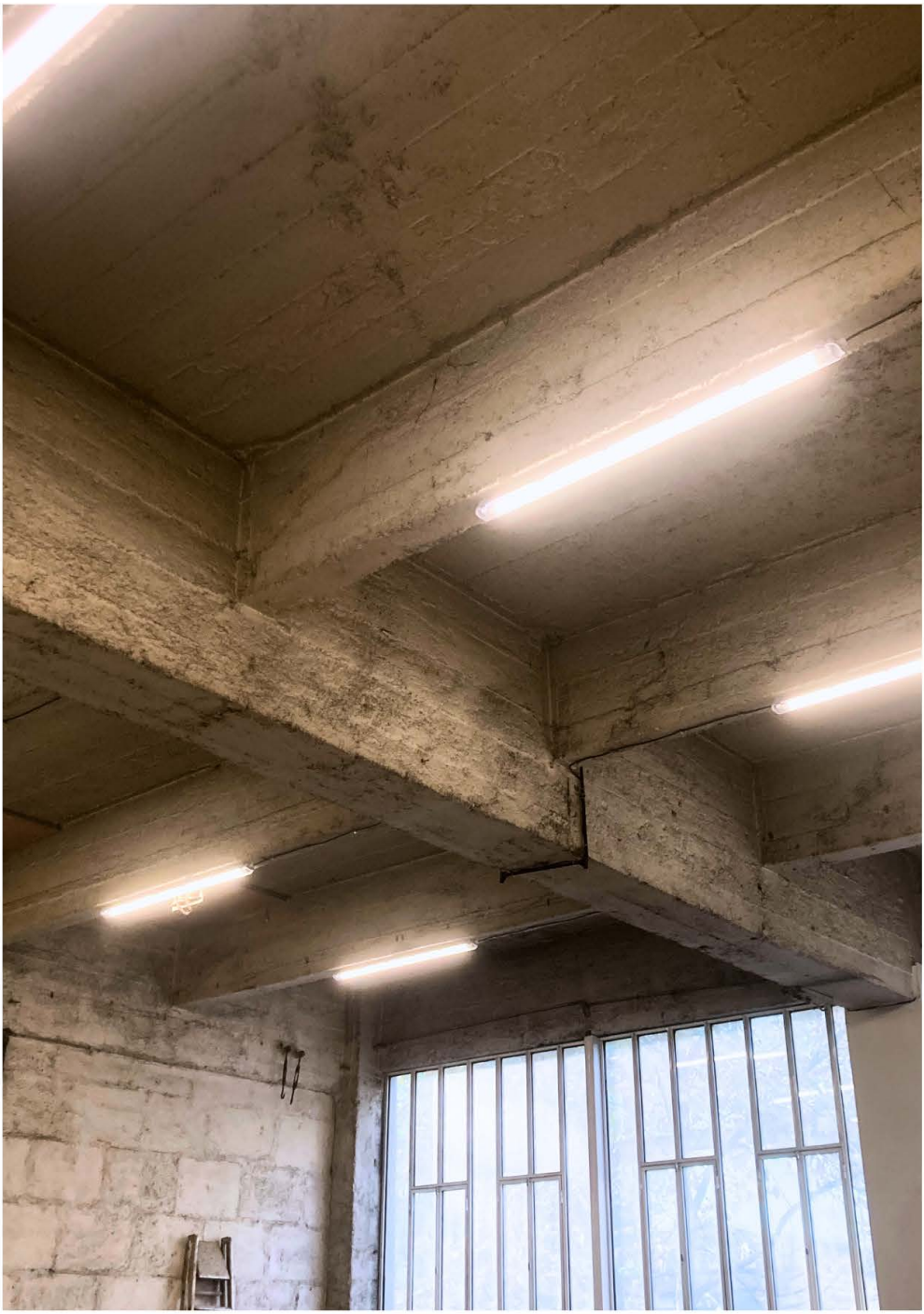
3



4



4



Les Amarres, Paris, France

Luminaires



16



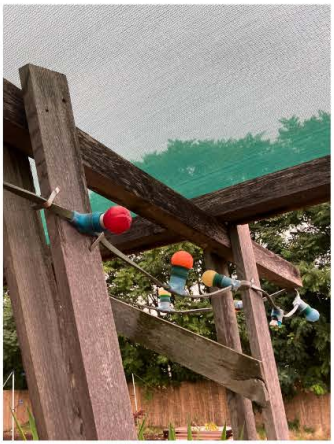
7



11



1



19



13



4



17

Luminaires



Le Sample, Bagnolet

Fanions



13



22



17



11



11



3

13.Cité fertile
11.Shakirail

22.Césure
16.6b

17.Le talus
3.Les Amarres

Fanions



Lastadijas, Riga, Lettonie

Boules à facettes



13



18



22

13.Cité fertile

18.Scugnizzo liberato

22.Césure

Boules à facettes



Cité fertile, Pantin, France

Cendriers



13



14



1



19



3



22

13.Cité fertile
19.Prairie du canal

14.TLM
3.Les Amarres

1.Eternel Solidaire
22.Césure

Range debout



13



17



19

13.Cité fertile

17.Le talus

19.Prairie du canal

Conteneurs



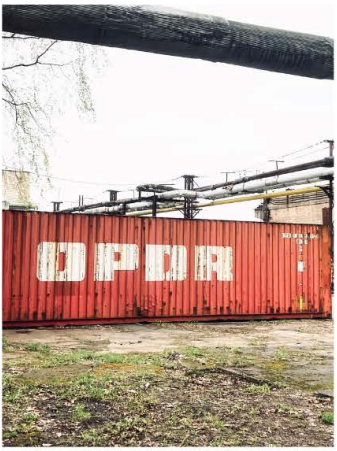
16



17



19



12

16.6b

17.Le Talus

19.Prairie du canal

12.Provodnik

Conteneurs



6b, Saint-denis, France

Espaces verts

Une oasis de verdure au cœur de l'urbain, les espaces verts des tiers-lieux et espaces communs offrent bien plus qu'un simple coin de verdure dans le visuel. Ils représentent un véritable pont entre l'environnement bâti et la nature, particulièrement précieux dans les zones urbaines densément peuplées. Ces havres de paix se manifestent sous diverses formes, allant des jardins intérieurs luxuriants aux modestes jardinières artisanales, chacun contribuant à sa manière à l'écosystème urbain.
Au-delà de leur beauté intrinsèque, ces espaces verts incarnent souvent des principes écologiques fondamentaux. On y trouve fréquemment des systèmes ingénieux de récupération d'eau de pluie, permettant une gestion durable des ressources hydriques. Les composteurs de quartier, quant à eux, transforment les déchets organiques en nutriments précieux, nourrissant la terre et bouclant ainsi le cycle naturel. Ces initiatives ne sont pas seulement bénéfiques pour l'environnement, elles servent également d'outils pédagogiques, sensibilisant la communauté aux pratiques écologiques.

L'importance de ces espaces verts transcende leur simple fonction esthétique ou écologique. Ils jouent un rôle crucial dans le bien-être psychologique et social des utilisateur.ices du lieu. En offrant un espace de respiration et de reconnexion avec la nature, ils contribuent à réduire le stress et à améliorer la qualité de vie dans un contexte urbain souvent oppressant. De plus, ces zones vertes deviennent souvent des points de rassemblement, favorisant les interactions sociales et renforçant le sentiment de communauté.
Dans certains cas, notamment dans les anciennes friches industrielles reconverties en tiers-lieux, les espaces verts peuvent même devenir l'élément central de l'activité du lieu. Ces «tiers-lieux nourriciers» transforment des zones autrefois délaissées en espaces productifs et vivants, où l'agriculture urbaine et les jardins communautaires prennent racine. Cette métamorphose ne se contente pas de verdir l'espace ; elle redéfinit la relation entre la ville et ses habitant.es, promouvant une approche plus durable et participative de la vie urbaine.

Espaces verts



19



17



14



7



1



2



3



4



22

Espaces verts



8



13



11



21



18



20

8.Giardino liberato
21.L'asilo

13.Cité fertile
18.Scugnizzo liberato

11.Shakirail
20.Cité maraichère



Prairie du canal, Bobigny, France

Espaces verts



Prairie du canal, Bobigny, France

Espaces verts



Le Talus, Marseille, France

Espaces verts



Le Talus, Marseille, France



6b, Saint-denis, France

Espaces verts



6b, Saint-denis, France

Espaces verts



Giardino liberato



Scugnizzo liberato, Naples, Italie

Meuble à déchets



20



22



13



1



7



17

20.Cité maraichère
1.Eternel Solidaire

22.Césure
7.Au Tiers lieu

13.Cité fertile
17.Le Talus

Meuble à déchets



Prairie du canal, Bobigny, France

Serre



Le Sample, Bagnolet, France

Serre



Cité fertile, Pantin, France

Récupérateurs d'eau



16



5



11

16.6b

5.Doc

11.Shakirail

Sculptures



10



5



21



11



17



2

10.Lastadijas
11.Shakirail

5.DOC
17.Le Talus

21.Asilo
2.La Perm

Une architecture
en communs liée à
l'histoire commune
du patrimoine
vacants et
bâtiments délaissés.

En Lettonie, à Naples, en Auvergne ou à Pantin, l'architecture des bâtiments abandonnés désormais occupés nous marque. Elle s'impose à nous, parfois par sa grandeur, sa structure, sa silhouette, parfois par le vide d'une ancienne friche. Elle nous transmet aussi son histoire, ses mémoires, ce que sa pierre à vécu, ce que son terrain a connu.
Les bâtiments abandonnés et délaissés présentent des similitudes intéressantes, souvent liées à leur histoire et à leur caractère. Ces lieux, autrefois animés, portent en eux une certaine nostalgie et un potentiel de réinvention. Ils peuvent devenir des espaces communs ou des tiers-lieux, où la créativité et la communauté peuvent s'épanouir.
Cependant, leur réhabilitation pose des questions sur la préservation de leur patrimoine, l'accessibilité et la durabilité. Comment réutiliser ces bâtiments de manière respectueuse et innovante ? Comment intégrer ces espaces dans la communauté tout en préservant leur caractère unique ?

Les bâtiments abandonnés, souvent marqués par le temps, présentent une esthétique brute et authentique qui peut être source d'inspiration. Leur réhabilitation peut permettre de créer des espaces uniques, qui allient l'ancien et le nouveau, et qui reflètent l'histoire et l'évolution de la communauté. Cela peut contribuer à créer un sentiment d'appartenance et de continuité, tout en favorisant l'innovation et le renouveau.
Cependant, la transformation de ces bâtiments pose aussi des défis techniques et financiers. Leur rénovation peut nécessiter des travaux importants pour garantir leur sécurité et leur conformité aux normes actuelles. Il est aussi important de trouver un équilibre entre la préservation de l'aspect original du bâtiment et l'adaptation de l'espace aux besoins modernes de la communauté. Un autre défi est de garantir l'accessibilité pour tous, ce qui peut nécessiter des adaptations supplémentaires.
La réhabilitation de ces bâtiments offre une opportunité de promouvoir la durabilité. En réutilisant les structures existantes, on peut réduire l'impact environnemental lié à la construction de nouveaux

bâtiments. Leur réhabilitation nécessite une approche réfléchie et inclusive, qui valorise leur histoire, favorise l'innovation frugale et la diversité, et respecte les principes de durabilité. Cela nécessite la participation active de la communauté, qui peut contribuer à définir les besoins et les aspirations, et à co-créer des espaces qui leur ressemblent. Ces bâtiments représentent une opportunité unique de conserver et de valoriser le patrimoine local. Leur réhabilitation permet de préserver des éléments architecturaux et historiques précieux, d'éviter la démolition et de réduire l'empreinte écologique associée à la construction de nouveaux bâtiments. En intégrant ces structures dans le tissu urbain contemporain, on crée un lien tangible entre le passé et le présent, ce qui peut renforcer le sentiment d'appartenance et d'identité au sein de la communauté.

A Ex OPG, à Scugnizzo liberato ou l'Asilo, ces anciens couvents ont été laissés à l'abandon pendant plus de 10 ans. Plusieurs milliers de mètres carrés d'un patrimoine magnifique liée à la culture religieuse de Naples, qui se détérioraient jusqu'à leur occupation dans les années 2000. Ces occupations alors illégales, qui s'inscrivaient dans la tradition des " centri sociali" (des espaces autogérés avec des finalités sociales et politiques) ont permis de créer un rapport de force avec les institutions, peu impliquées dans la rénovation de ces espaces délaissés. Une nouvelle catégorie juridique est alors née de ce rapport de force, garantissant l'autogestion du lieu et son autonomie.
A Ex OPG et Scugnizzo liberato, les stratégies d'occupation du lieu et de sa remise en usage sont semblables, et font également écho à d'autres chantiers et projets de permanence architecture en France. L'idée est de réhabiliter soit même et par l'usage l'espace occupé. Une itération, qui permet d'ouvrir, espaces par espaces, salle par salle, étages par étages, un bâtiment de plusieurs milliers de mètres carrés, souvent vétuste. Les travaux sont décidés en assemblée, afin de définir leur budget et leur modalité d'exécution. Ils sont réalisés sous forme de workshop intégrant les jeunes du quartier, le chantier permet alors d'apprendre, et

ils sont financés grâce à des événements organisés au sein du lieu ou des appels aux dons. Dernier espace rénové et aménagé est une salle de sport, occupée par un collectif de femmes performeuses et sportives, dont le projet à été validé en assemblée, puis un appel au dons à été lancé, permettant ensuite la réalisation de chantiers participatifs.

Bâtiment



Ex Opg, Naples, Italie

Bâtiment



Ex Opg, Naples, Italie

Petite parenthèse sur l'Anarchitecture.

L'Anarchitecture peut s'interpréter comme une antithèse de l'architecture. C'est une critique sur et une critique contre, une critique sociale et politique de ce que l'architecture peut évoquer dans ses représentations : l'enfermement, le cloisonnement, la reproduction, le caractère fonctionnaliste.
Gordon Matta Clark est à l'origine dans les années 60-70 de ce travail surnommé anarchitecture, de part sa démarche radicale et néo anarchiste. Architecte de formation, préoccupé par les questions d'urbanisme autour des banlieues et des classes populaires. Il va trouver un terrain d'expérimentation à New York, dans le Bronx, terre de déclin économique et d'exode vers la banlieue. A travers son travail d'architecte tout autant que d'artiste, il s'attaque aux éléments essentiels de l'architecture, le bâti, les murs.
Il s'agissait de les mettre en perspective, pour proposer de réfléchir sur ces éléments-là, mais aussi pour créer des lieux, des espaces. Il crée ainsi des ouvertures, des vues, des percées pour redéfinir le lieu, limité par sa définition dans l'espace. L'œil peut maintenant traverser, comme un passe muraille, les limites du bâti. L'espace peut être continu, mais le lieu apparaît quand il commence à être délimité.
Cette ambiguïté-là, entre ce qui fait exister l'espace et ce qui nécessite une forme de limite, est très présente chez Gordon Matta-Clark, notamment lorsqu'il rend un espace visible depuis la rue, comme c'est la cas avec Conical Intersect. Plus exactement, il fait exister un espace.
Il nous laisse des photos, mais aussi des détails de graffitis, de murs rongés, de quartiers en ruine et d'autres expériences. Imitant les sans-abri qui se logent avec des débris, il exposera aussi un mur de détritus, un « garbage wall » en mémoire des techniques de récup, mais poussées à bout.





Gordon Matta-Clark, Conical Intersect (1975)
[photographie / quartier de Beaubourg].

Une esthétique alternative ou de l'alternatif dans l'aménagement des espaces communs.

L'esthétique alternative, souvent caractérisée par l'utilisation de matériaux recyclés, des designs éclectiques et une approche participative, peut jouer un rôle clé dans la création d'espaces communs uniques et inspirants. L'esthétique alternative permet de s'éloigner des normes architecturales et des modèles standardisés qui dominent souvent l'urbanisme et la conception des espaces publics. En adoptant une esthétique qui valorise une certaine authenticité, un retour à l'artisanat local et des démarches collaboratives, on peut créer des espaces qui sont véritablement en phase avec les valeurs et les besoins de la communauté. Cela favorise une plus grande appropriation des lieux par leurs utilisateur.ices, qui se sentent davantage représentés et impliqués dans le processus de création. L'esthétique alternative peut aussi être un puissant vecteur de durabilité. En privilégiant des matériaux recyclés ou de récupération, on réduit l'empreinte écologique des projets d'aménagement. De plus, cette approche encourage la créativité et l'innovation, en incitant les concepteurs à trouver des solutions ingénieuses pour réutiliser des ressources existantes.Un certaine frugalité subie ou choisie qui pousse à l'innovation technique. Cela peut également permettre de sensibiliser les usager.es à l'importance de la durabilité et de l'économie circulaire.

Cependant, la réappropriation de l'esthétique alternative doit être menée avec soin pour éviter les écueils du «greenwashing et socialwashing» ou de l'esthétique de façade. Il est essentiel de s'assurer que les choix esthétiques sont soutenus par des pratiques réellement durables et responsables. Par exemple, l'utilisation de palettes en bois doit être complétée par des mesures garantissant leur durabilité, leur sécurité, leur provenance et non pas simplement pour leur aspect «cool». La participation de la communauté est également cruciale dans ce processus. En impliquant les usager.es et habitant.es dès les premières étapes de conception, on peut s'assurer que les espaces répondent véritablement à leurs besoins et aspirations. Cela peut passer par des ateliers participatifs des consultations

publiques, ou même des projets collaboratifs où les membres de la communauté contribuent directement à la construction et à l'aménagement des espaces. La réappropriation de l'esthétique alternative dans l'aménagement des tiers-lieux offre une opportunité unique de repenser la manière dont ces espaces sont conçus et utilisés. En mettant l'accent sur la diversité, la durabilité et la participation, il est possible de créer des tiers-lieux qui sont non seulement esthétiquement plaisants, mais aussi profondément ancrés dans les valeurs et les besoins de leurs communautés.

Frugalité subie
ou choisie dans
l'esthétique des tiers-
lieux.

La frugalité, qu'elle soit subie ou choisie, peut avoir un impact significatif sur l'esthétique des tiers-lieux. On entend par frugalité, cette capacité à faire mieux avec moins. Elle peut se traduire par une simplicité de design, l'utilisation de matériaux de récupération ou des aménagements minimalistes. Cette frugalité peut être subie, résultant de contraintes budgétaires, administratives ou de ressources limitées. Toutefois, elle peut aussi être choisie comme une démarche consciente pour promouvoir l'économie de moyens ou la durabilité.
Dans le cas de la frugalité subie, l'enjeu est de faire de la contrainte une opportunité. Comment créer un espace esthétiquement plaisant et fonctionnel avec des moyens limités ? En cherchant des solutions alternatives et des idées originales. Dans le cas de la frugalité choisie, elle peut être perçue comme une affirmation de valeurs, telles que la durabilité, le minimalisme ou l'autosuffisance. Elle peut donner lieu à une esthétique unique, mettant en valeur l'authenticité, l'artisanat ou le recyclage. Cependant, il est important de s'assurer que la frugalité n'entrave pas la fonctionnalité de l'espace ou l'inclusion. Les tiers-lieux doivent rester accessibles et accueillants pour tous, indépendamment de leur esthétique ou de leur niveau de ressources.

Entretien avec PAUL de Rural Combo, à La Perm, Billom, Juin 2024.

Salut Paul, où est ce qu'on se trouve ?
On est à la Perm, un bâtiment qui était le premier collège des jésuites de France, avec beaucoup d'histoire en 5 siècles. Collège municipal, bâtiment abandonné.. aujourd'hui c'est un lieu partagé ouvert à toutes et tous, qui se remet en usage par ses usagers, habitants et habitantes de Billom.

Comment s'est passée la première rencontre ?
En 2019 on a rencontré les élu.es qui nous ont montré ce bâtiment et notre première impression c'était : incroyablement grand et beau mais incroyablement vide et vétuste. Un bâtiment qui avait été fermé depuis 25 ans, des fenêtres murées avec des parpaings, tout l'intérieur ressemblait à une déchetterie sauvage. Il y avait

tout à faire, ça faisait rêver et en même temps cela représentait une somme de travail qui paraissait incommensurable. Pour nous, la méthode pour essayer de réinvestir un bâtiment aussi grand et délaissé, c'est d'impliquer les usagers directement dedans et de construire le projet pas à pas, un peu comme une boule de neige, où on va ouvrir 3 salles puis ça va donner envie d'ouvrir la 4e puis la 5e et ainsi de suite.. et de venir grappiller des espaces à l'intérieur de ce grand bâtiment vide. L'idée c'est que comme ça on fait un projet d'architecture, on n'est pas en train d'essayer d'animer un lieu en attendant un projet, on fait le projet d'architecture avec les usagers. C'est exactement l'inverse d'une démarche classique d'un bâtiment d'architecture où on va faire l'enveloppe et mettre des usages dedans, on prend ici le "truc" par l'autre sens, on fait les choses à l'envers, et cela retourne aussi les mentalités.

A quelles contraintes faites-vous face quand vous arrivez dans un bâtiment abandonné aussi grand et en plus classé au patrimoine historique ?

Le bâtiment est inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, en tant que premier collège des jésuites de France, ce qui impose un paquet de normes et réglementations, qui sont légitimes mais qui peuvent être aussi parfois des freins dans ce type de processus de projet. Pour donner un exemple, quand on est arrivé sur place toutes les fenêtres du rez-de-chaussée étaient murées de parpaing et il se trouve que parce que la règle est faite comme ça, ces parpaing était inscrit au patrimoine avec le reste du bâtiment. Où se situe le bon sens et comment dans le dialogue avec des monuments historiques, on est capable de retrouver ce bon sens pour parfois contourner la règle tout en préservant son patrimoine sa beauté et son histoire.

L'esthétique de guinguette : entre convivialité et standardisation.

Guirlandes lumineuses, ardoises artisanales, mobiliers en bois, structures originales, décoration de récup.. l'esthétique de guinguette, avec ses connotations de convivialité, de simplicité et de charme rustique semble se retrouver dans de nombreux espaces communs. Une esthétique qui peut encourager les échanges et renforcer le sentiment de communauté grâce à notamment une l'ambiance décontractée qu'elle est censée procurer.Elle peut aussi permettre une certaine cohérence architecturale, ce qui peut favoriser le sentiment d'appartenance à cette communauté. Cependant,elle pourrait aussi entraver la créativité et l'innovation d'expérimenter de nouvelles configurations d'espace. Cette inspiration esthétique répond-elle aux besoins fonctionnels et aux aspirations des utilisateurs des tiers-lieux ? N'enferme-t-elle pas ces espaces dans des modèles d'uniformisation et de standardisation ? Finalement, tout espace avec ces symboles esthétiques semble faire tiers-lieu aujourd'hui ce qui parfois amène les habitant.es à ne pas cerner le fond du projet ou même à confondre des "simples" espaces de consommation à l'esthétique "cool" avec des projets d'occupation d'espaces communs.

Un phénomène à l'image de notre société du paraître, une société de la communication dans laquelle le média est le message, dans laquelle le visuel et l'apparence esquissent les valeurs. Un phénomène qui risque de dénaturer le mouvement des espaces communs, en invisibilisant certains mouvements au profit d'autres acteurs intégrant ces codes esthétiques.

La palette, un symbole de green washing sous couvert d'une «esthétique cool» ?

La palette est un contre-exemple de la résilience dans l'aménagement de lieux. Souvent utilisée pour son coût faible et sa disponibilité, la palette ou les aménagements en bois de récup sont devenus un symbole de frugalité dans de nombreux projets d'aménagements temporaires ou à budget restreint. En réalité, leur utilisation massive peut masquer des pratiques non durables et des solutions de fortune qui ne répondent pas aux véritables enjeux écologiques et sociaux.
La palette incarne une approche superficielle de la durabilité, qui mise davantage sur l'apparence que sur l'impact réel.
Tout d'abord, les palettes en bois ne sont généralement pas conçues pour une utilisation à long terme. Leur structure peut se dégrader rapidement sous l'effet de l'humidité, des insectes ou de l'usure mécanique. Cette fragilité rend nécessaire un entretien fréquent ou un remplacement régulier, ce qui peut entraîner des coûts supplémentaires et un gaspillage de ressources.
Ensuite, les palettes ne sont pas toujours adaptées aux normes de sécurité, d'hygiène et de confort attendues dans des espaces accueillant du public. Les bords rugueux, les échardes ou les clous apparents peuvent poser des risques pour les utilisateurs, notamment les enfants. Certaines palettes peuvent être traitées chimiquement, et, le manque de confort et d'ergonomie des meubles en palettes peut limiter leur utilisation pratique et leur attrait pour les usage.res.
L'usage généralisé des palettes peut aussi véhiculer une image de précarité ou de bricolage qui peut être perçue négativement par certains membres de la communauté. Cette perception peut entraver l'acceptation et l'appropriation des lieux, limitant ainsi leur fréquentation à long terme.
Pour aller au-delà de cette esthétique de façade, il est essentiel d'adopter une approche plus responsable et réfléchie dans l'aménagement des espaces communs et des tiers-lieux.
Cela implique de favoriser des matériaux dont la provenance et le cycle de vie sont clairement établis et qui offrent de véritables avantages en termes de durabilité. Par exemple, privilégier le bois certifié FSC, les matériaux recyclés ou issus de filières

courtes permet non seulement de réduire l'empreinte carbone, mais aussi de soutenir des pratiques de production respectueuses de l'environnement.
Il peut être aussi crucial de concevoir des espaces qui puissent évoluer et s'adapter aux besoins changeants de leurs utilisateurs. Cela peut passer par l'utilisation de mobilier modulable, permettant de reconfigurer facilement les espaces en fonction des activités et des besoins.

Prendre soin d'un
lieu pour prendre
soin des gens.

L'hospitalité dans son origine étymologique nous renvoie à la question du soin. Cette approche de " comment prendre soin " dans le milieu des tiers-lieux peut permettre de réinventer des formes esthétiques et des gestes qui engagent notre relation à autrui. L'hospitalité, par l'accueil, le sentiment d'appartenance au lieu, le confort qu'il procure, les sens qu'il éveille .. ces expressions devraient mettre en lumière notre interdépendance et ce que nous partageons en commun. Prendre soin sous-entend la perspective d'une présence conjointe et relationnelle d'une personne, qui est sujet du soin, et d'une autre, l'objet du soin. Comment l'esthétique répond-elle à cette question du prendre soin si ce n'est en pensant cette relation, celle d'un besoin du soin, d'une prise en compte d'autrui et d'une responsabilité réciproque d'écouter et d'apporter ce dont l'autre a besoin. L'approche esthétique et éthique des espaces communs, en particulier dans le contexte des tiers-lieux souligne l'interdépendance entre l'environnement physique et le bien-être des individus qui l'occupent, que ce soit les salarié.es et bénévoles qui y travaillent, les habitant.es qui le fréquentent. En prenant soin d'un lieu, nous créons un environnement propice à l'épanouissement, à la créativité et à la collaboration. Cela implique non seulement l'entretien physique de l'espace, mais aussi la création d'une atmosphère accueillante et inclusive.
Cette attention portée au lieu se traduit par :
- Un design qui favorise les interactions sociales.
- Une gestion durable et respectueuse de l'environnement
- La création d'espaces flexibles adaptés aux besoins changeants des utilisateurs.
- L'intégration d'éléments esthétiques qui stimulent les sens et l'imagination.
En retour, ces efforts pour prendre soin du lieu se répercutent positivement sur les personnes qui le fréquentent. Ils contribuent à :
-Renforcer le sentiment d'appartenance et de communauté.
-Favoriser le bien-être mental et émotionnel.
-Encourager la participation active et l'engagement.
-Faciliter l'émergence d'idées nouvelles et de collaborations

fructueuses.L'esthétique permet aussi de réparer le lieu, le bâti, grâce à des procédés et des matériaux adaptées, innovants, résilients. L'exemple du flacking, illustre assez bien comment peut s'articuler une esthétique du care de façon artistique. Cette technique artistique «low-tech» consiste à réparer les nids-de-poule et les fissures de l'espace public avec des mosaïques, des Lego et/ou des matériaux céramiques. Ces créations, appelées « flackings » ou « pansements pour trottoirs », sont intégrées au sol, embellissant ainsi les imperfections urbaines.

L'esthétique des espaces communs devient alors un vecteur puissant de transformation sociale, où le soin apporté à l'environnement se traduit directement par un soin apporté aux individus et à la communauté dans son ensemble.

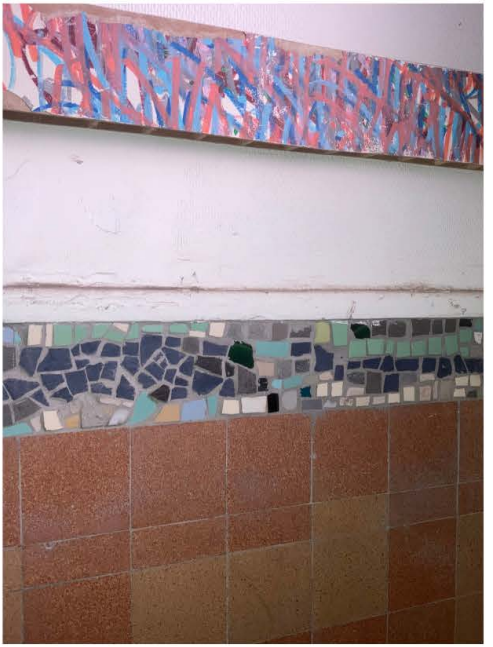
A Scugnizzo liberato, chaque collectif et occupant.es portant un projet d'occupation d'un des espaces de cet immense couvent se charge de réhabiliter lui-même son lieu. De son équipement aux travaux de rénovation, ils reconstruisent ensemble leur futur espaces communs. De nombreuses dynamiques de chantiers ouverts et participatifs s'y mettent en place, favorisant la mutualisation et l'apprentissage de métiers du bâtiment chez les jeunes du quartier. Une façon de recréer du lien et de former des jeunes très défavorisés, dans une logique d'insertion par l'emploi. A l'Eternel Solidaire, on parle aussi d'insertion par l'emploi, dans le cadre d'un Atelier Chantier d'Insertion. Pour la plupart des aménagements et des rénovations, ce sont des salariés en insertion qui les ont réalisés. Les salariés en contrat durée determinée d'insertion, sont formé en situation de travail, sur les métiers sur BTP-second oeuvre. Ils bénéficient d'actions de formations et d'un accompagnement socio-professionnel en interne. Leur contrat dure 6 mois et peut être renouvelé pour une durée totale de 2 ans.

Echange avec Mohamed, salarié du chantier d'insertion BTP de l'Eternel Solidaire.

Peux- tu nous parler des aménagements sur le lieux auxquels tu as participé ?

«On a réalisé ces travaux avec mon chef de chantier, monsieur Patrice. On a travaillé sur le bois, ce n'était pas le plus compliqué mais j'étais quand même avec quelqu'un qui m'a montré ce travail, ça m'a plu. On a construit la cabane pour les lapins, et j'ai mis mon nom, j'ai écrit Momo dessus pour que les gens qui viennent visiter il découvre mon nom, qu'ils sachent que je travaille ici. Mais des fois ils pensent que c'est le nom du lapin... (Rires). Ça m'a développé, pour pouvoir travailler d'autres choses. On a fait les chaises et les tables basses en bois aussi. Par rapport à la peinture, on a repeint les couloirs et les toilettes. Même si on ne nous demandait pas, on mettait la peinture pour trouver les bonnes couleurs et rendre le coin plus joli, et à l'étage aussi, on a posé le lino pour que ce soit plus agréable. On avait un vestiaire sur le lieu, qui était un peu chargé. Et avec l'équipe btp on a partagé une idée pour faire un nouveau vestiaire. Vu qu'il y avait deux équipes, le btp et la cuisine, on a fait 2 parties, pour les filles et les garçons, c'est un lieu spécialement pour se changer et mettre nos affaires. Et après, pour pouvoir avoir notre espace, on a construit un canapé en bois pour s'asseoir un peu, fumer une cigarette, et boire le café. "

Flackings



Shakirail



La Perm

Salle de sport



Scugnizzo liberato, Naples, Italie

L'apport et le rapport de classe.

Les tiers-lieux, en tant qu'espaces d'innovation sociale et collaboratifs, peuvent soulever des questions concernant les dynamiques de classe sociale.
La "culture dominante" : Le langage et les codes culturels utilisés peuvent parfois être intimidants pour certains groupes sociaux.
La gentrification : L'implantation de tiers-lieux peut contribuer à la transformation rapide de quartiers, posant des questions d'équité urbaine.
L'esthétique des tiers-lieux interroge les dynamiques de classe sociale, mettant en lumière les interactions subtiles entre l'environnement physique et les structures sociales. Ces espaces, conçus avec l'intention d'être innovants, collaboratifs et inclusifs, peuvent parfois, de manière non intentionnelle, reproduire ou même exacerber des inégalités socio-économiques préexistantes. Une réflexion critique sur les implications sociales de la conception de ces lieux permettrait d'examiner minutieusement comment l'esthétique de ces tiers-lieux - englobant non seulement leur apparence visuelle, mais aussi leur ambiance, leur agencement spatial et leur design fonctionnel - influence leur accessibilité réelle et perçue par divers groupes sociaux. " Intrigué mais du mal à franchir la porte", " ce n'est peut être pas pour moi ", cette influence s'étend au-delà de l'aspect purement physique, touchant également aux dimensions psychologiques et culturelles de l'inclusion.
Une telle analyse permettrait de comprendre comment ces espaces peuvent soit faciliter, soit entraver l'engagement et la participation de différentes communautés, en fonction de leurs backgrounds socio-économiques, culturels et éducatifs.
Il est également essentiel de considérer comment l'esthétique de ces lieux peut être consciemment conçue et adaptée pour promouvoir une véritable inclusivité, favorisant ainsi une diversité sociale enrichissante et une collaboration intercommunautaire fructueuse. Cette réflexion doit prendre en compte les besoins, les préférences et les sensibilités d'un large éventail de groupes sociaux, afin de créer des environnements véritablement accueillants et équitables pour

tous.
Aux amarres, par exemple, la signalétique et les affichages sont traduits dans différentes langues, facilitant la compréhension pour les usager.es, notamment celles et ceux de l'accueil de jour.
Ces questions s'adressent particulièrement aux projets de tiers-lieux qui s'implantent en quartiers prioritaires de la ville. Ils doivent répondre à des besoins sociaux importants, liés au territoire qui les entoure. Que ce soit en proposant des rencontres dans et hors les murs, en organisant des concertations et en permettant une programmation ouverte proposée par le quartier, il est indispensable de faire avec les habitant.es du quartier pour éviter d'être hors sol.

Comment ancrer de nouveau l'esthétique dans nos luttes, nos territoires et nos vies : le luxe communal.

Parler des communs à travers le prisme de la commune de 1871 à tout son sens ici, notamment dans cette perspective de lutte citoyenne et de transformation de la société. Dans le Journal officiel de la Commune de Paris, 15 avril 1871, nous pouvons lire :
«Hier, à deux heures, a eu lieu, dans le grand amphithéâtre de l'École de médecine, la réunion d'artistes provoquée par M. Courbet, avec l'autorisation de la Commune. La salle était absolument pleine, et tous les arts y étaient largement représentés. Nous remarquons parmi les peintres MM. Feyen, Perrin, Héreau ; MM. Moulin et Delaplanche, parmi les sculpteurs ; la caricature a envoyé Bertall, la gravure M. Michelin, la critique M. Philippe Burty. Beaucoup d'architectes et d'ornemanistes. Une assemblée de plus de quatre cents personnes.»
`L'extrait se conclut par la phrase suivante : «{...} le comité concourra à notre régénération à l'inauguration du luxe communal et aux splendeurs de l'avenir et à la République universelle.»
Nous retiendrons notre attention sur le luxe communal, cet oxymore que l'on pourrait décomposer ainsi :
D'un côté le luxe, qui dans sa conception traditionnelle, se trouve en opposition avec les principes fondamentaux de la Commune. Il est généralement associé à l'excès, à l'exclusivité, aux privilèges, et à une forme de distinction sociale. Historiquement, il a souvent été perçu comme un symbole d'élitisme, d'appartenance à une classe privilégiée, un indicateur de succès personnel, et un moyen de se distinguer des contraintes communes à la majorité.
À l'opposé de ce concept, le communal. Ce terme peut désigner à la fois la commune de Paris en tant que collectivité territoriale, et le projet insurrectionnel et social en gestation de la « Commune de Paris ». Les valeurs portées par cette dernière acception du communal s'opposent frontalement à la notion de luxe telle que nous l'avons évoquée : le nécessaire contre le superflu, l'abondance contre la rareté, la gratuité contre la cherté, l'égalité contre l'élitisme.
Ce concept de «luxe communal» trouve donc ses racines dans l'histoire révolutionnaire française. Cette notion a été proposée par les artistes et les

artisans de la «Fédération des artistes» pendant les 73 jours d'insurrection populaire de la Commune de Paris en 1871. Cette période historique a vu naître des idées novatrices sur la démocratisation de l'art et du confort, préfigurant les concepts modernes d'espaces communs de qualité accessibles à tous.

Cette vision historique du luxe communal visait à transformer les espaces publics et les institutions culturelles en lieux de beauté et de raffinement ouverts à l'ensemble de la population, rompant ainsi avec l'idée que le luxe était réservé à une élite. Cette approche révolutionnaire pour l'époque résonne fortement avec les principes actuels des tiers-lieux et des espaces communs contemporains.
Le concept de «luxe communal» peut inspirer une approche de l'esthétique et du confort dans les espaces communs, en particulier dans les tiers-lieux. Il s'agit de créer des environnements qui offrent une expérience de qualité supérieure, tout en restant accessibles à tout le monde et en favorisant le partage et la collaboration. Ce luxe communal pourrait se caractériser par :
Des espaces bien conçus et esthétiquement agréables, utilisant des matériaux de qualité
Des équipements et des services partagés entre tous les utilisateurs - Une attention particulière portée au confort et au bien-être collectif - Une gestion durable et éthique des ressources. L'objectif est de démocratiser l'accès à des espaces et des expériences de qualité, (traditionnellement réservés à une élite), en les rendant collectifs. Cela permet non seulement d'optimiser les ressources, mais aussi de créer une nouvelle forme de richesse partagée, basée sur l'usage plutôt que sur la propriété. Dans le contexte des tiers-lieux, le luxe communal se manifeste par des espaces de travail ergonomiques, des équipements pluridisciplinaire et de proximité, des zones de détente soigneusement aménagées, ou encore des services mutualisés de qualité. Cette approche contribue à renforcer l'attractivité des lieux, à stimuler la créativité et à favoriser un sentiment de fierté et d'appartenance parmi les usage.res.

RÉPUBLIQUE FRANCAISE

N° 140 LIBERTÉ — ÉGALITÉ — FRATERNITÉ N° 140

COMMUNE DE PARIS

FÉDÉRATION DES ARTISTES DE PARIS

Tous les artistes peintres, sculpteurs, graveurs en médailles, architectes, graveurs et lithographes, artistes industriels (ornemanistes, décorateurs, dessinateurs en tous genres) sont convoqués pour procéder à l'élection de la Commission fédérale des artistes, composée de 47 membres,

SAVOIR :

16 Peintres;
10 Sculpteurs et graveurs en médailles;
5 Architectes;
6 Graveurs et lithographes;
10 Artistes industriels.

Le scrutin sera ouvert, lundi 17 avril 1871, de midi à 6 heures du soir, Salle des Antiques, au Louvre.

Le vote aura lieu au scrutin de liste.

Sont électeurs les citoyens ou citoyennes qui justifient de leur qualité d'artistes, soit par la notoriété de leurs travaux, soit par une carte d'exposant, soit par une attestation écrite de deux artistes répondants.

14 avril 1871.

Approuvé par la Commission exécutive,

AVRIAL, E. VAILLANT, A. VERMOREL.

IMPRIMERIE NATIONALE. — Avril 1871.

Journal officiel de la Commune de Paris, 15 avril 1871.

Comment ancrer de nouveau l'esthétique dans nos luttes, nos territoires et nos vies : suite.

Le philosophe Giorgio Agamben apporte une vision qui nous intéresse ici : « l'art n'est que le moyen où l'anonyme que nous appelons artiste, en se maintenant constamment en relation avec une pratique, tente de construire sa vie comme une forme-de-vie: la vie du peintre, du menuisier, de l'architecte, du contrebassiste où, comme en toute forme-de-vie, ce qui est en question n'est rien de moins que son bonheur. »
La Commune de Paris fut une résurgence de cette conception de l'art. Notre intérêt ne porte pas tant sur les œuvres matérielles produites par la Commune, mais plutôt sur les possibilités ouvertes par l'engagement fervent des artistes et artisans dans l'élaboration collective d'un avenir prometteur. Il s'agit d'une quête d'harmonie entre l'art et la vie.
Aujourd'hui, les espaces communs et notamment ceux portés sur l'accès aux cultures et aux pratiques artistiques permettent d'ancrer de nouveau l'art et l'esthétique dans nos luttes, nos territoires et nos vies. Ils peuvent passer par plusieurs approches, souvent complémentaires les unes aux autres :

- Intégration de l'art dans l'espace public : En encourageant les projets d'art urbain, les installations temporaires et les performances qui reflètent les préoccupations et les aspirations de la communauté.
- Démocratisation de la pratique artistique : Mettre en place des ateliers ouverts, des cours gratuits et des espaces de création collective pour permettre à chacun de s'exprimer artistiquement.
- Art engagé et militant : Soutenir et promouvoir les artistes qui abordent des questions sociales, politiques et environnementales dans leur travail, créant ainsi un lien direct entre l'art et les luttes contemporaines.
- Esthétique du quotidien : Valoriser la beauté dans les gestes et les objets du quotidien, encourageant une approche plus consciente et créative de notre environnement immédiat.
- Festivals et événements culturels inclusifs : Organiser des manifestations artistiques accessibles à tous, mettant en valeur la diversité culturelle et favorisant le dialogue intercommunautaire.

En intégrant ces approches, nous pouvons créer un

écosystème où l'art et l'esthétique deviennent des outils puissants de transformation sociale, d'expression collective et d'enrichissement de notre vie quotidienne. Cette démarche permet de renouer avec l'esprit de la Commune de Paris, en faisant de l'esthétique un vecteur de changement et d'émancipation accessible à tous et toutes.

Comment l'esthétique des
tiers lieux peut-elle devenir
un moyen et non une fin,
un processus «utile» qui
nourrit une transformation
sociale et écologique
radicale plutôt qu'un luxe
détaché ?

Pour que l'esthétique des tiers-lieux devienne un véritable catalyseur de transformation sociale et écologique, plusieurs approches peuvent être envisagées :

- Conception participative : Impliquer activement la communauté locale dans la conception et l'aménagement des espaces, garantissant ainsi que l'esthétique reflète les besoins et les valeurs de tous les groupes sociaux.
- Esthétique fonctionnelle : Privilégier une beauté qui émane de l'utilité et de la durabilité plutôt que d'un design superficiel, en mettant l'accent sur des matériaux écologiques et des solutions innovantes en matière d'économie d'énergie.
- Flexibilité et adaptabilité : Créer des espaces modulables qui peuvent évoluer en fonction des besoins changeants de la communauté, favorisant ainsi une utilisation optimale et durable des ressources.
- Intégration de l'art engagé : Incorporer des œuvres d'art qui abordent des questions sociales et environnementales, transformant ainsi l'espace en un lieu de réflexion et de sensibilisation.
-,Accessibilité économique : Veiller à ce que l'esthétique ne se traduise pas par des coûts prohibitifs, en privilégiant des solutions créatives et abordables qui ne compromettent pas la qualité ou la durabilité.

En adoptant ces approches, l'esthétique des tiers-lieux peut devenir un outil puissant de changement social, encourageant la participation active, la conscience écologique et l'inclusion de tous les membres de la communauté. Ainsi, ces espaces ne seront plus perçus comme des lieux de luxe détachés, mais comme des incubateurs tangibles de transformation sociale et écologique.



Scungnizzo liberato, Naples, Italie

Conclusion : Une esthétique «partagée» plutôt que «commune» des espaces communs et tiers-lieux.

L'esthétique, en tant qu'expression visuelle de la culture et des valeurs d'une communauté, peut jouer un rôle clé dans la création d'un sentiment d'appartenance et d'identité collective. Il est cependant important de ne pas perdre de vue la diversité et l'individualité.
Une esthétique «commune» pourrait risquer d'homogénéiser les espaces, ce qui pourrait contrer les objectifs d'inclusion et de diversité. Il pourrait être plus bénéfique de viser une esthétique «partagée», qui valorise à la fois la cohésion et la diversité, reflétant le caractère unique de chaque communauté tout en établissant des liens entre elles.
Une autre dimension à prendre en compte est l'équilibre entre l'esthétique et la fonctionnalité. Les espaces communs et tiers-lieux doivent être conçus pour faciliter la collaboration, l'échange et la créativité. Cela signifie que l'esthétique doit être en harmonie avec ces objectifs. Par exemple, l'utilisation de matériaux durables et de designs innovants peut aider à créer un environnement qui inspire et facilite la collaboration. L'intégration d'éléments d'art et de design peut aussi aider à stimuler la créativité et l'innovation. La participation des usage.res dans le processus de conception est également cruciale. Elle permet de garantir que l'esthétique reflète les valeurs et les aspirations de la communauté, tout en répondant à leurs besoins fonctionnels. Aussi, un processus de conception participatif pourrait inclure des ateliers, des sondages ou des consultations pour recueillir les idées et les commentaires des utilisateurs. Cela permettrait également de favoriser des expérimentations et des prototypes pour tester différentes idées et approches. L'exploration d'une esthétique commune ou partagée pour les espaces communs et tiers-lieux offre une opportunité passionnante de repenser la manière dont ces espaces sont conçus et utilisés. Une nouvelle façon de contribuer à créer des espaces plus inclusifs, créatifs et durables qui servent véritablement leurs communautés.

Remerciements

Ce travail personnel n'est qu'un axe d'étude et de recherche d'une plus large et foisonnante découverte des espaces communs pendant plusieurs mois de parcours universitaire.
Une immersion rythmée dans ces lieux, permise par l'investissement total d'une équipe pédagogique au coeur du collectif apprenant. Un grand merci à Elsa Buet, Rosalie Moreau et Arnaud Idelon, pour leur capacité bienveillante à coordonner, échanger, transmettre avec le groupe. Un groupe évolutif que je tiens aussi à remercier, par ses rencontres professionnelles et personnelles, qui m'a permis de m'épanouir dans cette dynamique de découverte et réflexion collective.
J'adresse un grand merci à toutes les personnes qui nous ouvert les portes de leur espace, et qui m'ont permis par ce geste de réaliser cette recherche photographique. Enfin, merci à l'université Gustave Eiffel de porter cette formation à une échelle universitaire et ainsi, mettre un peu plus en lumière l'étude des communs.

Auto-édition, Novembre 2024
Mise en page, texte et photographie (sauf mention) : Robin Girard
Typographie utilisée : PicNic by Mariel Nils. Distributed by velvetyne.fr/Barlow.
Impression : Pixart printing